

UN GRAND POLITIQUE

La mort de Jos. Chamberlain cause en Angleterre, les plus vifs regrets

OPINION DU COLONEL
G. T. DENISON

Tous les journaux de Londres rendent hommage au plus grand impérialiste depuis Pitt

Toronto, 3. — Le Colonel G. T. Denison, qui a connu très bien Jos. Chamberlain, déclarait, cet après-midi, à un journaliste :

"Je le regarde comme le plus grand impérialiste qui ait passé en Angleterre depuis Pitt, et, s'il avait pu réaliser son projet l'Empire serait, aujourd'hui, dans une situation de beaucoup meilleure."

"Il a eu raison de se séparer de Gladstone, au temps où il le fit. Depuis que Asquith est arrivé au pouvoir, il s'est vendu aux pires ennemis de l'Angleterre. Chamberlain ne se serait jamais rendu."

"Voyez l'étrange situation de l'Empire aujourd'hui. Personne ne peut dire quand elle s'améliorera. Si M. Chamberlain avait pu continuer son œuvre, l'Empire serait fort. Il fut d'une grande habileté et je déplore profondément sa mort."

"Je me rappelle le temps où M. Chamberlain, était ici, en 1887, il se rendait à Washington et avait pris le dîner avec nous. C'est à cette occasion que je fis mon premier discours contre l'union commerciale. M. Chamberlain parla comme moi, et depuis 1903 surtout, il adopta cette politique qu'il a si vaillamment défendue."

Londres, 4. — La mort de Jos. Chamberlain rappelle celle du Comte de Beaconsfield en 1881. Les divergences d'opinion se sont tues et les adversaires d'hier et d'aujourd'hui, sont unanimes à proclamer le plus grand homme d'Etat de l'Angleterre, à l'époque de sa vie active.

Les journaux libéraux et radicaux, comme les journaux unionistes proclament Chamberlain le plus illustre et le plus patriote des anglais de son temps.

Le "Morning Post", déclare que, depuis Pitt, aucun homme d'Etat n'a égalé M. Chamberlain.

Plusieurs journaux de ce matin consacrent des pages entières à l'histoire de la vie, et à des appréciations de M. Chamberlain.

LE CONCOURS DE SECURITE EN AEROPLANE

Le prix de 50,000 francs est attribué à l'appareil gyroscopique Sperry-Curtiss.

(Service spécial)

Paris, 3. — Le jury du concours de la sécurité en aéroplane a accordé le premier prix de 50,000 francs à l'appareil Sperry Curtiss à stabilisation automatique gyroscopique.

M. Sperry fils a fait ces jours derniers des vols sensationnels en présence des membres du jury et des délégués de l'aéronautique militaire.

M. Sperry fils s'est à plusieurs reprises embarqué avec son mécanicien, et par n'importe quel vent a émerveillé les spectateurs. Arrivé à 50 mètres de hauteur, M. Sperry a abandonné ses commandes et s'est tenu droit dans son appareil, les bras levés pendant que son mécanicien sortait de son siège, allait se promener sur une des ailes de l'aéroplane sans que l'équilibre de la machine ait été en rien menacé.

Le second prix (30,000 francs), est accordé à la Société des aéroplanes Schmidt pour biplans polyplaces avec ailes à incidence variable. C'est sur cet appareil que Garais a battu un établi de nombreux records.

Les autres prix sont ainsi attribués : 15,000 francs aux frères Claudon, 10,000 francs à la société Aviation, 5,000 francs à M. Moreau et 2,000 francs à M. Robert pour son parachute.

M. CLANCY EN EUROPE

L'un des hommes les mieux connus dans les cercles des chemins de fer de Montréal, M. W. H. Clancy partira aujourd'hui sur le "Mégantic" pour un long voyage en Europe. M. Clancy a été au service de Grand Tronc pendant quarante ans. Pendant plus de trente ans il a été chargé de l'agence des billets rue St-Jacques. Il s'est rendu très populaire et on lui a accordé trois mois de congé.

M. M. O. Dufour, agent des voyageurs le remplacera momentanément à l'agence des billets.

L'ASSINIBOIA RENFLOUE

Les passagers du navire sont arrivés à Toronto.

Toronto, 3. — Les passagers du Assiniboia sont arrivés ici ce matin, sur un train spécial. Ils sont très fatigués de leurs deux nuits sans sommeil. Ces passagers ont été amenés à Port McNicoll.

L'Assiniboia n'a pas été beaucoup endommagé. Après avoir enlevé le cargaison, on a renfloué facilement le navire qui revient sous sa propre vapeur.

M. BRYAN ET L'ALBANIE

Le Secrétaire d'Etat ne prend pas la responsabilité du rapport de G. F. Williams.

Washington, 3. — Le secrétaire Bryan a déclaré officiellement, ce soir, que le rapport publié par les journaux, sur la situation de l'Albanie, et qu'on attribue à George Fred Williams, ministre des Etats-Unis en Grèce, devant être attribué à son auteur lui-même. M. Bryan dégage toute responsabilité du ministère d'Etat.

Ce rapport n'est pas parvenu au ministre, c'est pourquoi M. Bryan veut que l'auteur seul en soit responsable.

A L'ENQUETE FLEMING

On entend quelques témoignages importants.

Frederickton, N. B., 3. — On a interrogé, cet après-midi, Geo. Babbitt, assistant-trésorier provincial, William Scott et Ross Thompson. Les témoignages n'ont donné lieu à aucune preuve concluante.

HECATOMBE EXTRAORDINAIRE

DIX MILLE PERSONNES RAIENT ETE NOYEEES PAR LE DEBOREMENT D'UNE RIVIERE EN CHINE.

Canton, 3. — Des rapports annoncent que 10,000 personnes se sont noyées dans les flots de la rivière West, qui sont, cette année, plus traités que par les années précédentes. Des centaines de personnes sont, aussi, mortes de faim.

DE NOUVEAUX HINDOUS

Trois-cent cinquante immigrants orientaux viendraient rejoindre leurs compatriotes.

Vancouver, C.A., 3. — On apprend d'une source semi-officielle, qu'un navire portant trois cents autres Hindous a quitté Hong Kong, hier. Cette nouvelle est venue par dépêche privée, à Londres. Tous les nouveaux immigrants viennent de Calcutta et arriveront à Vancouver dans trois semaines.

Si cette nouvelle est vraie, les autorités auront beaucoup de troubles. Quelques-uns prétendent que ce sont les Allemands qui poussent les Hindous à venir en Colombie-Anglaise, afin de créer des troubles à l'Angleterre dans l'Inde.

VETERANS AMERICAINS

Les Américains de Londres offriront à ces anciens soldats une fête intime.

Londres, 3. — Les Américains, qui demeurent à Londres, ont invité à une fête en plein air, demain, les vétérans de la guerre civile. Il est peu probable que les cent cinquante marins et soldats, qui reçoivent leur pension du Consulat Général Américain à Londres, puissent se rendre à cette fête.

Plusieurs, cependant, ont accepté, quelques-uns ont demandé la permission d'amener avec eux une personne pour les aider.

George Munroe, un vétéran de la marine, âgé de 105 ans, a été le premier à accepter.

Les vétérans de Londres font une vie très agréable. Plusieurs ont des parents et des amis qui les traitent bien. A Bermondsey, ils ont un club où ils se réunissent chaque mois.

On leur servira un lunch, puis, dans l'après-midi, ils assisteront à une jouée de baseball, et à d'autres sports.

UN NAVIRE EST RENFLOUE

Sarnia, Ont., 3. — On a réussi à renflouer le vapeur "Howard M. Hanna, Jr.", qui s'est jeté sur les récifs de la Pointe aux Basques, en novembre dernier. Les réparations seront faites.

FUNERAILLES IMPERIALES

Le cardinal Piffi, officier aux funérailles de l'archiduc François-Ferdinand et de son épouse

TOUTE LA FAMILLE IMPERIALE PRESENTE

Les enfants de l'archiduc et de la duchesse vont pleurer et prier auprès des deux cercueils

Vienne, 3. — En présence de l'Empereur-François-Joseph, du nouvel héritier du trône, l'archiduc Charles François-Joseph, de plusieurs duchesses et archiduchesses, de ministres du cabinet, des diplomates, des hauts fonctionnaires civils et militaires, ont eu lieu les funérailles de feu l'archiduc François-Ferdinand et de son épouse, la Duchesse de Hohenberg, assassinés tous deux la semaine dernière.

L'Empereur François-Joseph et les membres de la famille impériale s'étaient réunis dans le salon Gobelins d'Hofbourg, et se sont rendus ensemble à la chapelle.

Le vieil Empereur et son nouvel héritier avaient pris place au côté droit du catafalque, et les ambassadeurs, à gauche.

Vingt membres du corps des gentilshommes en armes, montaient la garde autour du catafalque.

La procession du clergé, lorsque l'Empereur eut pris son siège, s'avancèrent lentement, conduite par le maître des cérémonies de la Cour et vingt acolytes portant des cierges.

Le Cardinal Prince Piffi, archevêque de Vienne, a officié à la cérémonie. Il était assisté de deux évêques. La cérémonie a été très courte. Une seule antienne a été chantée par un chœur composé de petits garçons.

Ce soir, les enfants de l'archiduc et de la duchesse, accompagnés par la Comtesse Chotek, se sont rendus à la chapelle et ont prié près des cercueils. Leur chagrin faisait peine à voir.

Les corps de l'archiduc et de la duchesse ont été transportés, ce soir, à dix heures, de Hofbourg à la gare. Ils seront raménés à Arstetten, Basse Autriche, où l'enterrement aura lieu.

Une foule énorme a assisté au défilé du cortège funèbre, et a acclamé l'archiduc Charles-François-Joseph, qui accompagnait les dépouilles mortelles. Toute la garnison de Vienne a rendu les honneurs militaires.

Le train était à peine parti pour Arstetten, que des manifestations hostiles aux Serbes éclataient près de la légation serbe.

Les manifestants ont été dispersés par la police.

Des piqueurs, portant des flambeaux, précédant les corbillards. Des fonctionnaires de la Cour suivaient les corbillards. Un détachement de cavalerie fermait le cortège.

Pegharn, Autriche, 4. — Le train qui amène les corps de l'archiduc et de la duchesse est arrivé ici à 12,30, ce matin. A deux heures et demie, ce matin, ils seront transportés sur un bateau qui traversera le Danube et les débarquera à Arstetten.

M. ROOSEVELT SE RETIRE DU JOURNALISME

New-York, 3. — M. Théodore Roosevelt a donné sa démission à la rédaction du "Outlook". Le colonel a correspondu à la publication éditoriale de ce journal depuis mars 1909.

Lawrence Abbott, l'un des propriétaires du journal, a déclaré qu'aucun conflit n'a eu lieu avec M. Roosevelt.

NOUVELLE ALERTE

Un sujet britannique est arrêté par les Constitutionnalistes à Zacatcas.

El Paso, Texas, 3. — Pendant que les Constitutionnalistes et Fédéraux essaient de s'entendre, l'arrestation et l'exécution possible d'un sujet britannique en territoire rebelle sont venues compliquer la situation.

James Caldwell, agent consulaire anglais à Zacatcas a rapporté aujourd'hui que George St. Clair Douglas, Ecossais, a été arrêté et sera conduit devant une cour martiale, à Zacatcas. On l'accuse d'avoir secouru les Fédéraux, lors du dernier siège de la ville par les troupes de Villa.

H. C. Miles, vice-consul anglais à El Paso, a reçu l'assurance qu'on ne fera rien dans le cas de Douglas avant que Theodore Hanson, consul américain à Durango soit arrivé à Zacatcas pour s'occuper de l'affaire.

LE "CITOYEN" WOLFFLING

L'ancien archiduc Léopold et sa femme divorcée.

(Service spécial)

Berlin, 3. — Léopold Wolffling, ex-archiduc Léopold d'Autriche, à qui sa première femme, Mme Adamovitch, vient d'intenter un procès en cour de Munich, pour avoir sa pension mensuelle qui est actuellement de 400 francs, portée à 1,000 francs, a fait savoir à la cour qu'elle avait autrefois servi comme domestique, et qu'elle aurait dû se contenter de cet état de vie. La cour ne s'est pas encore prononcée.

Léopold Wolffling, qui est maintenant citoyen suisse, était auparavant l'archiduc Léopold Salvator d'Autriche, jusqu'à ce qu'il eut renoncé, il y a onze ans, à tous ses titres pour épouser Wilhelmine Adamovitch, célèbre actrice bavaroise, connue pour sa beauté.

Ce mariage ne fut pas heureux pour l'archiduc. Sa femme devint membre d'une association, composée de gens vivant d'une manière primitive, et complètement nus. L'archiduc embrassa ce genre de vie pendant un certain temps, mais fatigué d'une diète et d'un végétarisme perpétuel, demanda le divorce, qui lui fut accordé il y a sept ans à Vienne.

Le citoyen Wolffling n'attendait pas longtemps pour se remarier cette fois avec une jeune domestique prussienne, nommée Marie Retter, avec laquelle il vivait dans un petit cottage de pêcheur à Blonville, sur les côtes de Normandie. Sa femme portait le costume des paysans, quant à M. Wolffling il était continuellement vêtu de toile grossière.

Mme Adamovitch, sa première femme, lui avait intenté un procès pour pension alimentaire en novembre 1909.

Mme Carman a aussi déclaré avoir épousé son mari, et avoir vu, par le même châtia, où est entré la balle, une garde-malade donner un baiser à M. Carman, et en recevoir un billet de banque de \$20. En voyant son mari embrasser cette garde-malade, Mme Carman frappa contre la vitre, et puis, pénétrant dans le bureau, elle frappa à la figure la garde-malade, lui redemanda le billet de \$20, et, en retour, reçut de son mari l'avertissement de ne plus recommencer une telle scène, sinon "tout serait fini entre eux."

L'enquête se continuera lundi.

UN TRAVAIL PERILLEUX

LES PLONGEURS SONT PRETS A FAIRE TOUT LEUR DEVOIR ET FOULERONT L'EPAVE DE L'EMPRESS OF IRELAND.

Québec, 3. — L'un des quatre cadavres retrouvés dans l'épave de l'"Empress of Ireland", a été identifié, grâce à un livre de banque. Ce noyé est un M. Simper, et appartient à l'Armée du Salut. L'une des femmes retrouvées pourrait être facilement identifiée : on a trouvé sur elle un livret de la Banque Impériale, portant le No 8052. De plus elle portait un collier et six bagues.

En passant à Rimouski, ce matin, l'"Empress of Britain" a diminué sa vitesse, pour permettre aux plongeurs de monter à bord et examiner les différentes parties du navire. Ces observations permettront aux plongeurs de se diriger plus sûrement sur l'épave de l'"Empress of Ireland".

L'"Empress of Britain" a aussi apporté un appareil très moderne, qui sera d'un grand secours aux plongeurs.

On perçera probablement le côté de l'"Empress of Ireland" afin de pénétrer à l'intérieur.

Tout espoir de relever le navire n'est pas perdu.

FUNERAILLES DE CHAMBERLAIN

ELLES AURONT LIEU LUNDI A BIRMINGHAM. ET SERONT D'UNE GRANDE SIMPLICITE.

Londres, 3. — Les funérailles de Jos. Chamberlain, qui, suivant son désir seront très simples, auront lieu dans l'église Messiah Unitarian, à Birmingham, lundi prochain. L'enterrement aura lieu au cimetière Hockley. Lorsqu'il était jeune, M. Chamberlain faisait la classe du dimanche à l'église Messiah.

Mme Chamberlain a reçu, aujourd'hui, une foule de messages de condoléances. Le Roi George V, la Reine Mary, la Reine Mère Alexandra et d'autres membres de la famille royale, ont exprimé leurs sympathies à Mme Chamberlain.

UN DECOMPTE DANS OXFORD SUD

Ingersoll, Ont., 3. — Le lieutenant-colonel Mayberry, candidat libéral dans Oxford-Sud, aux dernières élections, a déclaré qu'il demandera un décompte judiciaire. La majorité de M. V. A. Sinclair, conservateur, est adoptée par 295 voix contre 254.

DRAME DE JALOUSIE

L'enquête du coroner sur la mort de Mme Bailey révèle des choses pénibles

LES TEMOINS SE CONTREDISENT ENCORE

Comment Mme Carman surveillait son mari sans sortir de sa chambre

Freeport, N. Y., 3. — A l'enquête du coroner sur le meurtre mystérieux de feu Mme Bailey, tuée dans le bureau du docteur Edwin Carman, Mme Carman a été interrogée et contre-interrogée pendant plus de deux heures sur ce qu'elle a fait avant, pendant et après le mystérieux coup de revolver.

Mme Carman a déclaré qu'elle n'était pas dans le portique de sa maison avant le meurtre ; elle n'est pas descendue au premier étage lorsque Mme Bailey était dans le bureau de son mari, elle n'est pas entrée dans le bureau alors que le cadavre de Mme Bailey gisait sur le plancher.

George Golder, patient du Dr Carman, qui se trouvait là au moment du meurtre, a juré le contraire de Mme Carman, et a affirmé qu'elle n'avait fait que ce qu'elle ne devait pas faire.

On fit remarquer que Golder pouvait bien s'être trompé et avoir confondu Mme Carman avec sa sœur. On fit venir les deux femmes, et M. Golder désigna, sans hésiter, Mme Carman.

Mme Carman a raconté, en substance, la même histoire qu'hier matin. Elle a déclaré s'être retirée à sa chambre, immédiatement après le dîner et y être demeurée, même après avoir entendu le coup de revolver.

Elle a expliqué la manière dont elle s'y prenait pour entendre de sa chambre tout ce que son mari disait à ses patients.

Mme Carman a aussi déclaré avoir espionné son mari, et avoir vu, par le même châtia, où est entré la balle, une garde-malade donner un baiser à M. Carman, et en recevoir un billet de banque de \$20. En voyant son mari embrasser cette garde-malade, Mme Carman frappa contre la vitre, et puis, pénétrant dans le bureau, elle frappa à la figure la garde-malade, lui redemanda le billet de \$20, et, en retour, reçut de son mari l'avertissement de ne plus recommencer une telle scène, sinon "tout serait fini entre eux."

L'enquête se continuera lundi.

UN CURIEUX PARALLELE

M. Bryan comparé à Gaby Deslys et à Evelyn Thaw.

Washington, 3. — M. Bryan, secrétaire d'Etat, va sans doute se montrer très flatté des paroles prononcées aujourd'hui à la chambre des représentants par M. Britten, représentant de Chicago.

M. Britten dit que M. Bryan et certains membres du congrès s'exhibent comme Gaby Deslys et Evelyn Thaw et que, d'ailleurs ils ne sont pas les seuls à imiter ces actrices. Aussi est-il d'avis que l'on mette fin à ces pratiques au plus tôt afin de sauvegarder la dignité des fonctions officielles.

Le représentant de Chicago a lu des extraits d'un grand nombre de lettres qu'il a reçues de tous les points du pays et dont les auteurs lui demandent d'intervenir pour faire cesser les tournées de conférences.

M. Britten a donc proposé un projet de résolution dans ce sens.

LA CHAMBRE FRANCAISE

Une proposition de loi sur la réforme électorale.

Paris, 3. — M. Charles Benoist a déposé une proposition de loi tendant sur la réforme électorale.

Il demande l'établissement du scrutin de liste avec représentation proportionnelle.

M. Viviani, président du conseil, a appuyé la demande d'urgence en faveur de cette proposition. La chambre l'a renvoyé à la commission.

Une motion de M. Charles Benoist demandant que la commission hâte le dépôt de son rapport afin de permettre une discussion prochaine, a été adoptée par 544 voix contre 16.

Un amendement de M. Breton se rattachant à la motion Charles Benoist et déclarant que la réforme sera réalisée par une majorité de républicains des deux chambres, est adoptée par 295 voix contre 254.

HABITE

Il va vous falloir un nouveau complet pour l'été. Pourquoi ne pas nous fournir l'occasion de vous le montrer que par

Un de nos complets prêts à mettre ou faits sur commande, que nous pouvons vous donner une meilleure valeur, plus satisfaction, dans la qualité, le style, l'ajustement et le fini de vos vêtements.

Voyez nos complets de 2 articles en Home Spun pour \$15.00

McCOMBER & CUMMINGS
ANGLE ST-SULPICE. 373 RUE ST-PAUL
Ouvert le samedi après-midi

LA CAUSE DE L'EXPLOSION

Le désastre de Hillcrest aurait été causé par l'inexpérience d'un mineur.

Hillcrest, Alberta, 3. — Les deux parties à l'enquête sur le désastre du 19 juin ont décidé de faire diligence, afin d'en venir à une conclusion le plus tôt possible.

Le témoignage de Harry White semble indiquer que l'explosion est due à un coup de feu. Le témoin a juré que l'appareil destiné à déterminer les explosions a été retrouvé sur le cadavre de Sam Charlton, et que seul le contremaître avait droit d'en faire usage.

La clef de l'appareil a été trouvée dans une poche de l'habit de Charlton.

JUGEMENT IMPORTANT

MM. McKENZIE ET MANN ONT GAINÉ CAUSE AU CONSEIL PRIVE.

Vancouver, C. A., 3. — L'honorable James Dunsmuir, ancien gouverneur de la Colombie Anglaise et le plus riche citoyen de cette province, perd un million et demi de dollars, à la suite d'un jugement rendu par le Conseil Privé à Londres. Il y a quatre ans, M. Dunsmuir vendait ses mines de charbon de l'île de Vancouver, à Sir William McKenzie et Sir Donald Mann, pour la somme de \$11,000,000.

Les nouveaux propriétaires prétendaient avoir acheté, en même temps, le compte courant à la banque et deux navires à vapeur, transportant le charbon entre Union et San Francisco.

M. Dunsmuir prétendait le contraire, et réclamait les navires et le compte. Le Conseil Privé a été d'opinion contraire.

NOMINATION AU MANITOBA

Un seul député est élu par acclamation.

Winnipeg, 3. — La nomination des candidats aux élections du 19 juillet, prochain, a eu lieu aujourd'hui dans quarante-cinq comtés. Dans trois comtés — Le Pas, Churchill, Nelson et Grand Rapids, — qui sont situés au nord de la province, les élections ont été remises à une date indéfinie.

Dans Iberville, M. Aimé Bernard, conservateur, et déjà député, a été élu par acclamation. C'est le seul comté où il n'y aura pas de lutte.

Les chefs des partis se présentent dans leurs anciens comtés. Le premier ministre Roblin, dans Dufferin, et T. C. Norris, dans Lansdowne.

Dans Winnipeg Nord et Sud, outre les candidats libéraux et conservateurs, des candidats socialistes brigueront les suffrages.

COMMISSION MUNICIPALE

Le ville de St-Jean de Terrebonne sera régie par des commissaires pendant douze mois.

St-Jean, Terrebonne, 3. — Afin de promouvoir les réformes municipales, le parlement a nommé une commission non payée, qui s'occupera de la direction des affaires de la ville, pendant douze mois, et préparera les élections de juin prochain.

L'HON. DR RHEAUME SE TROUVERAIT UN COMTE

Ottawa, 3. — On rapporte ce soir, quoique d'une source incertaine, que M. J. Howard Ferguson, M.P.F., pour Grenville, a offert sa démission en faveur de l'hon. docteur Rheaume, ministre des Travaux Publics, battu aux dernières élections d'Ontario.

Chronique des Sports

LA REVUE SPORTIVE

PAR LE GLANEUR

Les régates de Henley ont provoqué cette année un intérêt intense, même chez les Canadiens-français. Il faut attribuer la chose à l'encouragement donné à la rame depuis deux ans par le Club Champêtre Canadien. Si le souhait formulé par le contrôleur Napoléon Hébert devient prochainement une réalité, le National aura sûrement l'honneur d'envoyer des single scullers et des équipiers de huit aux grandes régates de Henley. Les Latins et leurs descendants sont de bons rameurs, comme vient de le prouver l'Italien Sinaglia, le vainqueur probable du Diamond Scull.

Tout le monde se réjouit de l'importance que les journaux recommencent à donner aux joutes de croasse. Nos confrères semblent se réjouir avec tous les fervents de la croasse qu'il y ait eu une petite guerre entre la N. L. U. et la D. L. A. Sans cette impasse dans laquelle le jeu national s'est trouvé momentanément, il est fort douteux que certains clubs aient songé à former des jeunes joueurs capables de porter plus tard leurs couleurs avec honneur dans les ligues seniors. Comme la concurrence est l'âme du commerce, la rivalité des deux ligues senior de l'Est Canadien sera productive de bons résultats.

Plusieurs sportsmen nous demandent pourquoi nous publions de temps en temps des rapports des grands concours sportifs de France. Uniquement, chers lecteurs, pour encourager nos jeunes Canadiens-français à suivre les performances de leurs cousins de France. Nos athlètes peuvent sûrement tirer profit de constater les performances athlétiques des fils de la belle France, surtout lorsque les Roulin, les Dieboul, les André, les Tison et les Gonder sont en train de briller au premier rang.

Le sport hippique est en France l'âme des autres sports, celui dont les derniers s'inspirent quand ils s'organisent de ce côté du détroit. Les mots "handicap", "critérium", "steeple", "walk-over", etc., furent empruntés au jargon du turf par les pédestriens du Racing Club, quand celui-ci donna ses premières réunions du Tir aux Pigeons (Bois de Boulogne) en 1882. Ces coureurs à pied endossèrent la casaque des jockeys et s'affublèrent des noms des cracks d'alors. Bien mieux, nous poussâmes l'imitation du sport hippique jusqu'à nous munir de cravaches dont nous clingâmes nos jarrets à l'arrivée! Ces mœurs ne durèrent presque pas; trois ans plus tard le maillot remplaçait la casaque, et la cravache disparaissait en même temps que les noms d'emprunt. La course à pied, faillit en péril, car nombre d'entre nous n'avaient été attirés au Racing que par cette grotesque parade des courses de chevaux.

Ce qu'il eût fallu garder de cette imitation, c'est la parfaite organisation du sport hippique, organisation qui lui a permis de vivre jusqu'à nos jours, malgré toutes les embûches que lui créent les paris. Ce succès tient aussi à la progression de l'intérêt des programmes, la saison se terminant avec le crescendo des semaines du Derby et du Grand-Prix de Paris. Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

COURSES A ST-HYACINTHE

St-Hyacinthe, 3 — Des grandes courses auront lieu au Parc Laframboise les 8 et 9 juillet. Voici le programme :

MERCREDI, LE 8 JUILLET
1er jour
Classe de 3.00 minutes . . . \$125.00
Classe de 2.25 minutes . . . 125.00
Classe de 2.12 minutes . . . 150.00
Classe de Bogue, 2 ans 3 . . . 50.00

JEUDI, LE 9 JUILLET
2ème jour
Classe de 2.35 minutes . . . \$125.00
Classe de 2.20 minutes . . . 125.00
Classe ouverte . . . 150.00
Classe de Bogue, 2 ans 3 . . . 50.00

Les deux classes de bogue sont seulement pour les chevaux de campagne. Les chevaux de la ville de St-Hyacinthe n'auront pas le droit de participer à ces courses.

JOUEURS BANQUETES

Londres, 3 — Les gagnants du dernier match international de polo ont été banquetés hier. Lord Roberts et plusieurs autres personnalités marquantes y assistaient. Il se fit l'écho de tous les convives présents en déclarant que les Américains avaient fait preuve d'un grand esprit sportif en remettant la première partie à cause d'un accident arrivé au capitaine Chespe en pratiquant. Tout le corps diplomatique accrédité auprès de la Cour de St. James, assistait à ces agapes.

VOICI POURQUOI

BRETTELLES PRESIDENT

LES PLUS CONFORTABLES

Chaque paire

Garantie sans Conditions

Ne dites pas simplement bretelles

Dites Bretelles President

Bretelles President

Bretelles President

Bretelles President

Bretelles President

Bretelles President

Bretelles President

Bretelles President

Bretelles President

POURQUOI LE NATIONAL EST BIEN ENCOURAGÉ

NOS JOUEURS DONNENT LA PLEINE MESURE DE LEUR FORME A CHAQUE JOUTE — LES BEACHERS S'OBJECENT CET APRES-MIDI A UN SCORE DE CRICKET — UNE ASSISTANCE PROBABLE DE 6000 A 7000 PERSONNES.

Le National aura cet après-midi, dans ses estrades, son monde de grands jours : 6,000 à 7,000 fervents amateurs. Ces dévoués à la cause du plus beau sport des champs (les Américains eux-mêmes l'admettent), viendront à Maisonneuve pour voir triompher nos hommes d'une façon concluante.

Un confrère anglais, qui consacre beaucoup d'espace aux choses de la croasse laisse entendre hier, que les victoires répétées du National finiront par tuer les recettes des joutes à venir.

Nous pensons le contraire, car ce n'est pas aller d'un club supérieur, prouver une fois de plus que le sport national est à l'abri des "choses" arrivées à l'avance, et voilà pourquoi, notre population canadienne se porte toujours en foule aux joutes. La croasse est un jeu dont les résultats sont souvent étonnants, aussi les Beachers pourraient bien causer des surprises cet après-midi.

Leur nouveau gardien de buts, Allmann, s'est fort distingué mercredi dernier contre les Tecumsehs. La défense des Beachers veillera spécialement cet après-midi aux "shots" nouveaux.

AUJOURD'HUI A LA M.A.A.A.

Les Shamrocks comptent vaincre de nouveaux leurs vieux rivaux à la croasse.

Les clubs Montreal et Shamrocks joueront leur partie de retour cet après-midi à la M. A. A. A. Les Shamrocks ont certainement bien mérité la revanche de l'échec éprouvé le 1er juillet. La joute de croasse commencera à 4 p.m. précises. Voici quel sera l'alignement des équipes :

A LA PISTE DE FORT ERIE

Le Handicap du 4 juillet sera l'épreuve principale d'aujourd'hui.

Fort Erie, 3 — La première réunion locale de 1914 commencera demain, avec un beau programme de courses. Le Handicap du 4 juillet comprend plusieurs inscrits de valeur :

1ère course, \$500, 2 ans, 5-8 mille
Mona G., 95; John Peel, 93; Smithfield, 102; Shrove Tide, 105; John Thompson, 107.

2ème course, \$600, 4 ans et plus, steeplechase
Promoter, 42; Malaca, 145; Lily Paxton, 135; Velsini, 137; Panorama 137; Varico, 145.

3ème course, \$600, 2 ans, 5-8 mille
Aimée Leslie, 100; Star Bird, 100; Unity, 103; Zindel, 109; Doncorrez, 109; Eagle, 109; Mars Cassidy, 105; Tokay, 105; Heenan, 105; Tarzan, 109; Sam McMeekin, 112; Commenda, 112.

4ème course, Fourth of July Handicap \$1,500, 1 mille 70 verges
Good Day, 95; Ray o' Light, 92; Tactics, 107; Dorothy Dean, 109; Barneyat, 107; Kleburne, 114; Reclot, 93; Privet Petal, 100; Lochiel, 102; David Craig, 114; Night Stick, 119; Tippecanoe, 98.

5ème course, \$700, 3 ans et plus, 6 furlongs
Martian, 99; Southern Maid, 102; Herson, 112; Panzarella, 112; Sherwood, 115; Meeting House, 117.

6ème course, \$600, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges
Polly H., 95; Runway, 101; Harry Lauder, 101; Bonanza, 102; Sherry Holmes, 105; Irish Gentleman, 110; Carlton G., 110; Rash, 112.

7ème course, \$600, 3 ans et plus, 1-16 mille
Tom Hancock, 95; My Fellow, 100; Uncle Ben, 102; Love Day, 105; Orperth, 105; Kinmundy, 107; Howdy, Howdy, 107; Pontefract, 107; Jim Caffrey, 107; Dynamite, 108; Levin, 110; Dr R. L. Swanger, 111; Cogs, 113; Snowflakes, 116; Bernadotte, 104; Clinton, 96.

IL TRAVERSA SEUL

Gosport, Ang., 3. — Les marins de sir Thomas Lipton sont à préparer le Shamrock IV pour sa traversée de l'Atlantique. On se rappelle que sir Thomas a refusé cette année, de demander au N. Y. Yacht Club, le privilège de faire tourer le challenger par le yacht "Erin". Le "Shamrock IV" traversera donc l'Atlantique sous ses propres voiles.

Le National aura cet après-midi, dans ses estrades, son monde de grands jours : 6,000 à 7,000 fervents amateurs. Ces dévoués à la cause du plus beau sport des champs (les Américains eux-mêmes l'admettent), viendront à Maisonneuve pour voir triompher nos hommes d'une façon concluante.

Un confrère anglais, qui consacre beaucoup d'espace aux choses de la croasse laisse entendre hier, que les victoires répétées du National finiront par tuer les recettes des joutes à venir.

Nous pensons le contraire, car ce n'est pas aller d'un club supérieur, prouver une fois de plus que le sport national est à l'abri des "choses" arrivées à l'avance, et voilà pourquoi, notre population canadienne se porte toujours en foule aux joutes. La croasse est un jeu dont les résultats sont souvent étonnants, aussi les Beachers pourraient bien causer des surprises cet après-midi.

Leur nouveau gardien de buts, Allmann, s'est fort distingué mercredi dernier contre les Tecumsehs. La défense des Beachers veillera spécialement cet après-midi aux "shots" nouveaux.

Le sport hippique est en France l'âme des autres sports, celui dont les derniers s'inspirent quand ils s'organisent de ce côté du détroit. Les mots "handicap", "critérium", "steeple", "walk-over", etc., furent empruntés au jargon du turf par les pédestriens du Racing Club, quand celui-ci donna ses premières réunions du Tir aux Pigeons (Bois de Boulogne) en 1882. Ces coureurs à pied endossèrent la casaque des jockeys et s'affublèrent des noms des cracks d'alors. Bien mieux, nous poussâmes l'imitation du sport hippique jusqu'à nous munir de cravaches dont nous clingâmes nos jarrets à l'arrivée! Ces mœurs ne durèrent presque pas; trois ans plus tard le maillot remplaçait la casaque, et la cravache disparaissait en même temps que les noms d'emprunt. La course à pied, faillit en péril, car nombre d'entre nous n'avaient été attirés au Racing que par cette grotesque parade des courses de chevaux.

Ce qu'il eût fallu garder de cette imitation, c'est la parfaite organisation du sport hippique, organisation qui lui a permis de vivre jusqu'à nos jours, malgré toutes les embûches que lui créent les paris. Ce succès tient aussi à la progression de l'intérêt des programmes, la saison se terminant avec le crescendo des semaines du Derby et du Grand-Prix de Paris. Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

Le sport cycliste, s'il avait été géré par un groupement aussi puissant que le Jockey-Club, aurait connu une autre fortune que la sienne. Il n'en serait pas réduit aux simples exhibitions ou aux épreuves d'ordre presque entièrement commercial qui sont de nos jours son lot.

LES ROYALS BLANCHIS

Les Bisons ont tenu nos joueurs en échec hier après-midi.

Les Rochester ont blanchi les Montreal hier après-midi. Les Royals n'ont jamais pu avancer plus loin qu'au deuxième but.

Score :

ROCHESTER									
	Ab	R	H	Po	A	E			
F. Smith rf.	2	0	0	2	0	0			
Priest 2b.	3	0	0	3	1	0			
Walsch lf.	4	0	1	2	0	0			
Spencer rf.	0	0	0	0	0	0			
Barrow cf.	3	1	1	2	0	0			
Schultz 3b.	3	1	1	2	1	0			
Pipp 3b.	3	1	2	7	2	0			
McMillan ss.	2	2	2	1	4	0			
Williams c.	4	0	1	5	1	0			
Hughes p.	4	0	0	3	0	0			
Totaux	29	5	8	27	9	0			

Score :

MONTREAL									
	Ab	R	H	Po	A	E			
H. Smith rf.	3	0	0	2	0	1			
Purtell ss.	2	0	0	1	3	0			
Kippert lf.	3	0	0	2	0	0			
Whiteman cf.	4	0	1	3	1	0			
Plinn 1b.	3	0	1	0	0	0			
Holstein 2b.	3	0	1	0	0	0			
Boyle 3b.	3	0	0	1	0	0			
Madden c.	3	0	0	2	1	1			
Richter p.	3	0	0	1	4	0			
Totaux	27	0	2	24	12	2			

2 buts, Barrow, Pipp, Buta, voir, F. Smith, Barrow, McMillan, Kippert. Jeux doubles, Richter à Plinn; Whiteman à Plinn. Buts sur balles, sur Hughes 3. Frappé par le pitcher, par Hughes 1. Struck out par Hughes 5, Richter 2. Laissez sur les buts, Rochester 7, Montreal 4. Umpires Hart et Cauliflower. Temps, 1.35.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pc.
Baltimore	46	22	676
Rochester	41	27	603
Buffalo	38	30	589
Providence	36	30	545
Toronto	32	34	485
Newark	28	34	452
Montreal	23	45	338
Jersey City	22	44	323

LES COURSES A L'ILE GROSBOS

Un beau meeting y commencera le 11 juillet prochain.

Comme il a déjà été annoncé la réunion de courses du Jockey Club King Edward s'ouvrira samedi prochain, le 11 juillet. Le surintendant Duquette est déjà à l'œuvre pour mettre la piste en bon état. Les turfmen attirés par les bourses élevées du programme de chaque jour demandent des places d'écurie pour leurs porte-couleurs. Heureusement que l'hippodrome du King Edward est aménagé comme une grande piste sous tous les rapports, et tout ce que Montréal compte actuellement de chevaux disponibles seront établis à la piste de l'île Grosbois. Les bateaux traversiers laisseront cette année le quai de Maisonneuve au pied de la rue Pie IX.

ON VEUT DU SECOURS

Le club Jersey City demande de transférer sa franchise à Richmond.

New-York, 3 — A l'assemblée de la Ligue Internationale, tenue hier, en cette ville, les représentants des clubs Jersey City et Baltimore ont demandé indirectement à M. Barrow de les aider. Le proprio des Skeeters alla plus loin en suggérant que sa franchise devrait être transférée à Richmond à la place de celle des Orioles. Malgré ces cris de détresse les délégués ont décidé de ne rien changer cette année au circuit de l'Internationale.

LE BASEBALL A IBERVILLE

St-Jean, Qué., 2. — La partie de baseball la plus intéressante fut celle donnée hier à Ibergville avec le club local contre le club de St-Jean. Ces derniers ont eu un mauvais début et leurs amis furent silencieux jusqu'à la 6ème inning, alors que l'aspect et les chances changèrent. Le gérant des St-Jean changea son lanceur pour le remplacer par Murray qui tint ses adversaires en échec jusqu'à la fin. Le lanceur d'Ibergville ne fut pas changé, parce qu'il était certainement le meilleur possible, car on avait retenu les services de Couchman qui joue dans le club de Montréal, ligue professionnelle; mais il a quelque peu faibli à la fin et ses co-équipiers ne lui donnèrent pas tout le support qu'il pouvait attendre d'eux. Le résultat fut de 6 à 7 en faveur de St-Jean.

BATAILLE REMISE

La bataille Hume-Houck qui devait avoir lieu lundi prochain au Montreal Sporting Club a été remise à plus tard. Le Club se propose d'organiser une rencontre beaucoup plus importante d'ici à quelques semaines.

COATES' PLYMOUTH GIN



Conte plus cher à la caisse, mais la même chose au verre.

Ayez le meilleur.

Dans tous les grands magasins, Cafés et Clubs.

LES LIGUES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	210200100	— 6 9 1
Boston	200000200	— 5 8 5
Aitchison, Ragan et McCarty		
Strand, Crutcher, Cochrane et Whaling		
Philadelphie	000000003	— 3 6 0
New-York	10120200x	— 6 10 0
Oeschger, Mattison et Killifer; Demaree, Meyers et McLean		
Cincinnati	000200021	— 5 7 1
St-Louis	100010001	— 3 6 0
Schneider, Ames et Clark; Doak, Griner et Wingo		
Chicago	010000000	— 1 4 2
Pittsburg	00000020x	— 2 4 0
Lavender et Bresnahan; O'Toole et Coleman		

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pc.
New-York	38	24	613
Chicago	36	33	522
Cincinnati	34	33	507
St-Louis	35	35	500
Pittsburg	31	32	492
Philadelphie	30	32	484
Brooklyn	29	33	468
Boston	27	38	435

LIGUE AMERICAINE

Cleveland	000200000	— 2 4 2
Détroit	20110040x	— 8 12 1
Collamore, James, Morton et O'Neill; Covelskie et McKee		
1ère partie		
New-York	000000000	— 0 5 3
Philadelphie	00020000x	— 2 4 0
Warhop et Nunamaker; Bender et Schang		
2ème partie		
New-York	000000000	— 0 3 2
Philadelphie	00000010x	— 1 7 0
Pieh, Keating et Sweeney; Shawkey et Lapp		
1ère partie		
Boston	000000000	— 0 6 2
Washington	10220403x	— 12 13 2
A. Johnson, Cooper, Cady et Thomas; W. Johnson, Harper, Ainsmith et Henry		
2ème partie		
Boston	0000000102	— 3 6 1
Washington	0000001000	— 1 5 1
Wood et Cady; Boehling et Henry		
St-Louis	000000200000	— 2 5 3
Chicago	000200000000	— 3 9 0
James, Wellman, Baumgardner, Agnew et Crossin; Faber et Schalk		

POSITION DES EQUIPES

Chronique des Sports

LE MEETING
DE DELORIMIER

Les courses d'hier ont été bien suivies — Dix épreuves au programme d'aujourd'hui.

La belle température avait tout remis en forme aux courses d'hier, au Parc Delorimier. Stolen était justifié la confiance de ses préteurs en gagnant la première course.

1ère course, \$300, 5 furlongs — 1. Stolen Ante, 115, McCollough, 3 A 2. 1 A 2; 2. Star and Garter, 112, J. Bauer, 10 A 1, 4 A 1 et 3 A 2; 3. Santa Maria, 106, Merle, 7 A 1, 2 A 1, 112, Hyman Lass, Elasticity, Neta H. Gorin et Ormead ont aussi couru.

2ème course, \$300, 5 furlongs — 1. Billy Stuart, 100, McGinn, 5 A 1, 2 A 1; 2. Stoneman, 106, McCollough, 8 A 1, 2 A 1 et 3 A 2; 3. Jolly Tar, 103, Howard, 2 A 1, 6 A 5 et 3 A 5, 1.10. La Thorpe, Lucetta, Phil Connor, Tiger Jim, Pass On, Chess et L. M. Eckert ont aussi couru.

3ème course, 3 ans et plus, \$300, 5 furlongs — 1. Drawn, 113, Grand, 1 A 2; 2. Miss Christie, 111, E. Smith, 4 A 1; 3. Ladolores, 108, Knight, 10 A 1, 4 A 1 et 2 A 1. Temps, 1:10-1/8. Chief Magistrate, Agnes Dale, Tirilla, Kerr et Tackless ont aussi couru.

4ème course, 3 ans et plus, \$300, 5 furlongs — 1. Queed, 108, Knight, 6 A 5, 1 A 2; 2. Protogoras, 111, Levee, 6 A 1, 2 A 1; 3. Fances, 110, Wiles, 7 A 1, 2 A 1 et 1 A 1. Temps, 1:09. Rye Straw, Buck Thomas, Golhen Ruby ont aussi couru.

5ème course, 3 ans, \$300, 5 furlongs — 1. Dora M. Lutz, 113, Grand, 4 A 1, 2 A 1; 2. Koroni, 115, C. Jackson, 10 A 1, 4 A 1 et 2 A 1; 3. Louis Des Cognates, 115, A. Walsh, 8 A 1, 4 A 1 et 2 A 1. Temps, 1:10. Bada, Tempest, Margaret Lowry, Kinder Lou, Parcel Post, John Marrs et Isabel Casse ont aussi couru.

6ème course, \$300, 6 1/2 furlongs — 1. Eye White, 112, Mondon, 2 A 1 et 1 A 2; 2. Pastoso, 112, Grand, 2 A 1 et 1 A 2; 3. Tom Holland, 112, Shirling, 2 A 1. Temps, 1:24. Sun Guide, Henry Hutchinson, Shorty Northcut, Chilton Squaw et Benstone ont aussi couru.

7ème course — 1. Water Lad; 2. Field Flower; 3. C. Chief, H. Queen, Flack, Shippean, Colfax, Swiftsire, Uncle Dick, N. Muchacho, Little Erne, Ben Loyal, ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de samedi après-midi :

1ère course, 3 ans, 5 furlongs : La Dolores 105, Transperce 107, Lady Isle 105, Margaret Lowry 105, Tackless 113, Lucetta 113, May Bride 113, Clitter Clatter 113, La Thorpe 113, Handsletta 113, Boano 115, Calthumpian 115.

2ème course, 3 ans, 5 furlongs : La Dolores 105, Transperce 107, Lady Isle 105, Margaret Lowry 105, Tackless 113, Lucetta 113, May Bride 113, Clitter Clatter 113, La Thorpe 113, Handsletta 113, Boano 115, Calthumpian 115.

3ème course, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs : Madge's Sister 105, Scarlet Letter 105, Lady Innocence 105, Ambri 105, Plask 105, Drawn 107, L. M. Eckert 115, Excalibur 115, Shorty Northcut 115, Tiger Jim 115, Yuletide 118, Sun Guide 118.

4ème course, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs : Nicety 107, Col. Fax 110, Redpath 110, Modern Priscilla 110, Free 113, Mother 113, La Sainella 113, Goldian Ruby 113, Miss Marnet, Tom Holland 115, Geo. Kanne 115, Banives 118.

5ème course, 3 ans et plus, 5 furlongs : Barrette 105, Harcourt 107, Stare 107, Cherry Seed 107, Prince Chap 110, Protogoras 113, Tyro 115, Pierre Dumas 115, Tackless 115, Gilbert Rose 115, Ridgeland 118.

6ème course, 3 ans et plus, 7 furlongs : The Hermit 107, Olga Star 113, Cliff Top 113, Crowned 113, Barn Dance 115, Casque 115, Duddy Gip 115, Brush 115, Black Branch 115, Mark A. Mayer 115, Red Jacket 118.

7ème course, 1 à 16 mille : Kinder Lou 109, Pentente 109, Miss Joe 110, Princess Thorpe 109, Stoneman 112, Little Ernie 112, Phil Connor 112, Dr. Holzberg 112.

10ème course, 3 ans, 5 furlongs : Marty Lou 107, Water Lad 113, Tee May 115, Leialoha 115, Prettydale 115, Rosemary 115, Lou Lanier 115, Miss Jean 115, Koroni 117, Austin Sturtevant 117, Toison D'Or 117, Curious 115.

C'EST VRAI !

Un membre en vue de la N. L. U., a fait la déclaration suivante : "Une ligue sans le National ne saurait être un succès, car les Canadiens-français sont les supporters les plus fidèles du jeu national".

Lyon, 3. — Le Grand Prix de l'Aiguille est de 750 kilomètres. Sont engagés : 12 voitures françaises, 6 allemandes, 9 italiennes, 2 automobiles Club se courra le 4 juillet sur le circuit de Lyon dont la longueur est de 250 kilomètres.

LE DESSOUS
DES CARTES

Le National a fait de la bonne besogne mercredi dernier — M. Gravel est un bon sportsman.

La direction du National a aidé le jeu national d'une façon très pratique mercredi dernier. Les Québécois ne voulaient pas se déplacer, et c'est grâce aux efforts des délégués du National, MM. Dandurand et Carignan que la direction du Québec s'est décidée à remplir ses engagements. Disons cependant que pour soutenir l'honneur sportif du district de Québec, M. Gédéon Gravel, fils du commissaire du Port de Québec, s'est généreusement sacrifié pour remplir les engagements de l'équipe dont il était l'unique bailleur de fonds. Un sportsman de ce calibre mérite d'être cité à l'ordre du jour. Les sacrifices qu'il a faits sont peut-être uniques au Canada. Nos magnats devraient s'en rappeler si les circonstances le permettent. Nous y verrions la preuve que le sentiment n'est pas tout-à-fait étranger au jeu national.

LE SPORT EN FRANCE

Les championnats d'athlétisme ont eu lieu récemment.

Paris, 3. — Malgré la pluie torrentielle du début de l'après-midi, les championnats de France d'athlétisme, disputés hier à Colombes, ont obtenu le plus éclatant succès.

Après avoir dans la matinée porté le record de France du saut en hauteur sans élan à 1 m. 53, il s'attribua dans l'après-midi et par des performances remarquables les trois autres championnats suivants : le 110 mètres haies en 16 secondes 2-5; le saut en hauteur avec élan avec 1 m. 85 et le 400 mètres haies en 55 secondes; de plus, il fut dans les 600 mètres relais le principal artisan de la victoire du Racing et donna l'impression d'avoir dans son relais fourni le meilleur temps de la journée.

Le club de la réunion fut sans contredit le 800 mètres. La rencontre de Bouin, Keyser et Dantigny donna lieu à une lutte inoubliable. Le recordman du monde de l'heure commit la faute de se laisser enlever au premier tour, mais attaqua franchement aux 400 mètres les deux hommes de tête : Keyser d'abord, puis Dantigny. Keyser produisit alors son effort pour prendre la tête, mais Dantigny résistait; après un coude à coude de 200 mètres, celui-ci prenait 50 centimètres d'avance au rasingman mais n'avait pas encore couru gagnant quand, soudain, 10 mètres avant l'arrivée, Keyser, complètement épuisé, roulait sur le sol et se voyait enlever la seconde place par Bouin qui terminait très près de Dantigny.

Voici les résultats détaillés des différents championnats :

100 mètres : 1. Parenteau (S.B.U.C.); 2. Mourou (U.A.I.); 3. Lelong (U.S.R.). Temps 11 s. 1-5 gagné par une poitrine.

110 mètres haies : 1. André (R.C.F.); 2. Martin (A.S.F.); 3. Jacques. Temps, 16 s. 2-5.

Lancement du poids : 1. Tison (P.U.C.); 2. Martin (A.S.F.); 3. Jacques. Temps, 16 s. 2-5.

Saut en longueur sans élan : 1. Estang (S.B.U.C.); 2. Martin (A.S.F.); 3. Jacques. Temps, 16 s. 2-5.

1.500 mètres : 1. Keyser (Y.C.F.); 2. Delloye (M.C.); 3. Tesson (Boisboulon).

Saut en hauteur sans élan : André, 1 m. 50.

400 mètres : 1. Devaux (Chauumont); 2. Brissand (C. A. S. G.); 3. Schurrer (S.U.L.). Temps, 51 s.

5.000 mètres : 1. Massot (C.A.S.G.); 2. Vignaux (F. G. S. P. F.); 3. Grolleau (R.C.F.). Temps, 15 m. 43 s.

Saut en hauteur avec élan : 1. André (R.C.F.); 2. A. Labat, 1 m. 75; 3. R. Labat (S.B.U.C.) et Daillères (B.O.) 1 m. 70.

400 mètres relais : 1. Racing Club de France (Gustin, André, Tissier, Person); 2. Métropolitain Club; 3. C. A. S. G.

Lancement du disque : 1. Tison (P.U.C.); 2. Martin (A.S.F.); 3. Jacques. Temps, 38 m. 80; 2. Pierre (Caen) 37 m. 08; 3. Lemasson, 36 m. 66.

400 mètres haies : 1. André (R.C.F.); 2. Meslot (C.A.S.G.). Temps, 58 s.

Saut en longueur avec élan : 1. Campana (R. C. F.); 2. M. 57; 2. Mentré (A. S. F.); 6 m. 45; 3. Labat, 6 m. 35.

Coupe de France, 1.000 mètres relais : 1. Comité de Paris (Finch, Mentré, Tissier, Néel); 2. Comité du Nord; 3. Comité de Champagne. Temps, 2 m. 5.

800 mètres : 1. Dantigny (A. S. F.); 2. Bouin (C. A. S. G.); 3. Keyser (R. C. F.). Temps, 2 m.

1.600 mètres relais : 1. Racing Club de France; 2. C. A. Société Générale; 3. Chemins de fer du Midi. Temps, 3 m. 33 s. 4-5.

Le Pèlerinage du T. S. Sacrement à Ste-Anne de Beau-pré aura lieu le 8 août prochain.

Le camp de
Trois-Rivières

IL A REMPORTE UN BEAU SUCCES

(Correspondance spéciale)

Trois-Rivières, 3. — Durant deux jours la température fut des plus affreuses car il a plu toute la journée de lundi et mardi sans discontinuer. Il y avait de l'eau sous presque toutes les tentes. Malgré ce contre-temps fâcheux la discipline est demeurée admirable. Mercredi après-midi eut lieu la grande revue générale qui obtint un succès sans précédent.

A trois heures, toutes les troupes se formèrent en ordre de division, ce fut un coup d'œil admirable de voir ces 2.500 officiers et soldats présenter les armes à leur commandant, le Colonel Denison, de la 41ème division, entouré de son état-major, composé des majors Anderson, Gerin, Leduc, Mack et du capitaine D. B. Papineau. Col. Sturds. Des officiers de brigade Col. Des Trois-Maisons et Major Charest.

Le "marché pass" s'est fait d'une manière telle que les spectateurs furent surpris de voir tant de précision chez des volontaires.

Le défilé s'est fait dans l'ordre suivant :

1-Venait d'abord un détachement du corps de guides sous les ordres du Lt.-Col. Lordley.

2-Le corps d'entraînement des officiers du Canada, contingent Laval, commandé par le capitaine J. Mauricie Scott, du 85ème régiment; ces derniers ont été reconnus comme ayant le mieux fait les choses durant toute la parade, même on les a pris pour des réguliers.

3-Le 64ème, sous les ordres du Lt.-Col. A. M. Labelle.

4-Le 80ème, commandé par le Lt.-Col. P. Bourque.

5-Le 88ème, commandé par le Lt.-Col. M. G. LaRochelle.

6-Le 20ème, commandé par le Lt.-Col. M. G. LaRochelle.

7-Le 20ème, commandé par le Lt.-Col. M. G. LaRochelle.

8-Le 4ème corps d'ambulance, commandé par le Major Pelletier.

9-Le 4ème corps d'ambulance, commandé par le Capt. P. Tessier.

10-Le C. O. C. (l'ordonnance) commandant Major Sullivan.

11-Le C. R. C., commandant, Capt. Willett.

Après le défilé, le Col. Denison fit venir à lui tous les commandants d'unités et leur fit part de sa satisfaction, disant avec toute la sincérité qu'on lui connaît, que cette parade était l'une des meilleures qu'il avait jamais vues et félicita à plusieurs reprises les officiers commandants qui reçurent l'ordre de rapporter ses paroles aux soldats.

Aussitôt après cette excellente parade eurent lieu de la part de tous les officiers différents concours qui intéressèrent vivement les invités et tous les soldats.

Le tournoi commença d'abord par un concours de souque à la corde entre les officiers du 80ème régiment et ceux du 85ème.

L'équipe du 85ème était composée du Lt.-Col. M. G. LaRochelle, des majors P. Bisailon, Eug. Bourassa, G. Rainville, des capitaines A. Guimbert, H. T. Scott, N. A. Millette, des lieutenants Chs. Girouard, A. Groulx et J. Maurice Scott.

L'honneur resta au 85ème qui eut.

après des efforts inouïs, l'avantage sur leurs confrères.

Vient ensuite le saut en hauteur, dont les 3 prix furent gagnés par, le Capt. Maranda, ce fameux athlète, champion du Canada aux jeux olympiques de Suède.

2e, par le capitaine H. Lefebvre du 85ème.

3e, par le lieutenant J. Maurice Scott, du 85ème.

Course 100 verges :

1-Capitaine Maranda.

2-Lieutenant A. Lebeau.

3-Capitaine H. Lefebvre.

Couper des têtes de mannequin au sabre étant au galop :

1-Capitaine A. Labelle, 64ème.

2-Major Guerin, aide-de-camp du col. Denison.

Victoria Cross Race :

1-Major Guerin, 7e Hussard, aide-de-camp du Col. Denison.

2-Capitaine V. Lemieux, 88e régiment.

Vendredi aura lieu le grand combat simulé qui promet d'être un succès si l'on en juge d'après le bon état d'entraînement des soldats. Le camp se lève samedi matin à 6 heures. Le 85ème arrivera à Montréal vers les 11 heures a.m., où il fera une jolie parade dans nos rues.

Tous reviendront joyeux de leur séjour sous la tente; il est à remarquer que le 85ème était le plus nombreux des régiments au camp et que sa conduite sous tous rapports fut si parfaite.

Une magnifique réception et bal fut donnée hier soir aux officiers du camp de Trois-Rivières par Son Honneur le maire Tessier, des Trois-Rivières. La fête eut lieu à l'hôtel de Ville, qui, pour la circonstance était splendidement décoré.

Toute la société des Trois-Rivières était présente, le coup d'œil était admirable car aux riches et élégantes toilettes des dames et des jeunes filles se mêlaient avec sévérité les différents uniformes des officiers.

Étaient présents : Le Col. Denison, commandant de la 41ème division.

Le Major Anderson, son assistant.

Le Major Guerin, aide-de-camp.

Le Major Lebeck, I.C.A.

Le Major Mack, P.-Maire.

Le Col. Stuart.

Le Col. des Trois-Maisons, brigadier.

Le Major Charest.

Le Major Sullivan.

Le Capitaine Pugh.

Le Lt.-Col. M. G. LaRochelle, commandant 85ème régiment.

Le Lt.-Col. A. Labelle, Commandant 64ème régiment.

Les Majors Eug. Bourassa, P. Bisailon, P. Bissonnette.

Capitaines P. Bissonnette, V. Lemieux, A. Lefebvre, H. Lefebvre, H. Scott, J. M. Scott, H. Paquin, Chabard, Dr. Gauthier, Tessier, Aubry, P. O. Ostigny.

Lieutenants : A. Dutil, L. Lacroix, G. Chouinard, A. Gutin-Lajoie, Jos. Labrecque, Eug. Farrell, P. Taylor, F. Brown, etc., etc.

Cette fête qui fut organisée par M. Houde, E.E.D., se termina dans les annales de Trois-Rivières, car ce fut un succès vraiment admirable.

Que d'hommes doivent leur vigueur
aux bons effets des

PILULES MORO

C'est qu'il n'y a rien de tel pour refaire les forces qui s'usent.

Il n'est pas osé de dire qu'un homme, dont la santé est déficiente, rencontre certainement, de ce chef, un très sérieux obstacle à ses succès.

Travailler alors qu'on est déjà lassé par un mal qui étouffe et fait constamment souffrir, n'est-ce pas que c'est peiner deux fois et avoir double misère ?

Quand la tête est lourde, les nerfs trop agités, quand l'estomac fatigue et que les reins sont endoloris, un homme peut-il vraisemblablement s'appliquer à l'ouvrage ?

Dans de telles conditions, on éprouve plutôt un certain dégoût et même une répugnance à remplir ses plus stricts devoirs.

Et ce n'est pas ainsi que l'on peut faire un travail profitable. Tout ce qui se fait à contre-cœur ne produit de résultat qu'en très minime proportion.

Autant vaut s'abstenir que de faire mal. De nos jours, un trop grand nombre de personnes ont expérimenté ces faits et une bonne moitié des travailleurs vont vaquer à leurs occupations quotidiennes avec, au cœur, cette insouciance qui s'empare du pauvre malade.

Plaignons-les ceux-là, car ils souffrent, et ce qui est encore plus triste à constater, c'est que leurs labeurs restent le plus souvent stériles.

La première chose à faire serait donc tout d'abord de se tenir en condition, comme disent les athlètes, et pour cela, il n'y a qu'à prendre des Pilules Moro.

A ceux qui sont fortement atteints, sont bien malades, aux hommes qui ont déjà essayé bien des remèdes, nous conseillons de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Une seule visite leur procurera la satisfaction de connaître exactement ce dont ils souffrent et on leur indiquera le traitement à suivre. Que d'hommes doivent leur vigueur aux bons effets des Pilules Moro et aux avis expérimentés de nos médecins ? Les témoignages à ce sujet s'augmentent chaque jour. Nous en publions un nouveau :

"Je m'apercevais depuis plusieurs années, que mes rognons étaient malades à une fatigue extraordinaire que j'avais dans les dos. Avec les années, le mal augmenta et mes forces furent de moins en moins grandes. Il vint un moment où je fus bien souffrant et abattu; alors je me mis sous les soins d'un médecin. Après celui-là qui ne trouvait pas le moyen de me soulager, de me ranimer, j'en essayai un autre, puis un autre encore. J'avais bien eu, par-ci, par-là, quelque soulagement, mais le mal reprenait vite. Un jour que je lisais les journaux, je jetai les yeux sur une annonce des Pilules Moro et reconnus, dans les symptômes qui y étaient décrits, un cas semblable au mien. Pourquoi, me dis-je, n'essayerais-je pas ce remède qui fait merveille pour tout le monde ? En effet, je commençai aussitôt un traitement aux Pilules Moro, très confiant qu'elles m'apporteraient la guérison. Je fus bientôt convaincu, parce que je me sentais mieux, de l'efficacité de ce remède, et je m'appliquai à le prendre encore plus régulièrement. J'ai donc été guéri et je suis fier de parler de ce succès pour moi aussi". — JOS FONTAINE, 195 avenue Gaulin, Woonsocket, R.I.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, les mardi et samedi et jusqu'à 6 heures les autres jours, à tous les hommes malades qui désirent des conseils au sujet de leur santé. Leurs bureaux sont au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Service des
Petites Annonces

du "Canada"

GRATIS à toute personne, ayant besoin d'un emploi quelconque et porteur d'un numéro du "Canada" de la date du jour précédant la demande d'insertion ou du jour même. (Limite 25 mots).

APPRENTI. — Jeune homme demande emploi comme apprenti dans n'importe quelle ligne. S'adresser à boîte 32 le "Canada".

BARBIER. — Demande emploi, a de l'expérience. S'adresser à boîte 75, le "Canada".

BOULANGER. — Demande emploi, a de l'expérience et peut fournir bonnes références. S'adresser à boîte 120, le "Canada".

CHARRIETIER. — Homme demande emploi comme charretier. S'adresser à boîte 12 le "Canada".

COMMISS. — Une jeune fille demande position, soit dans un magasin ou un bureau. S'adresser à boîte 68 le "Canada".

COMPTABLE. — Homme parlant plusieurs langues demande position comme comptable. S'adresser à boîte 68 le "Canada".

COUTURIERE. — Demande position, peut travailler dans les familles. S'adresser à boîte 64, le "Canada".

FEMME DE JOURNÉE. — Pouvant faire toutes sortes d'ouvrages demande position. S'adresser à boîte 141 le "Canada".

JEUNE HOMME de 19 ans demande position dans un bureau. Connaît comptabilité, sténographie, dactylographie. Parle indifféremment les deux langues. S'adresser à boîte 31 le "Canada".

FEMME. — Homme de nationalité Belge, demande position comme fermier. Peut fournir références. S'adresser à boîte 220, le "Canada".

67-a

PAPETERIE. — JOSEPH FORCER, 210, Notre-Dame Ouest.

COMPTABLES, LIQUIDATEURS. — ALEX. DESMARTEAU, 60 N-Dame E.

BANQUES. — BANQUE D'HOCHELAGA, 95 St-Jacques.

BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques, CANADA.

BANQUE DE COMMERCE Bldg., rue St-Jacques.

BANQUE DE TORONTO, coin St-Jacques et McGill.

BANQUES D'EPARGNE. — LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

BANQUIERS. — GARAND, TERROUX & CIE., Agents de change, No 48 Notre-Dame Ouest, près Place d'Armes.

AVOCATS. — F. R. DUTREUIL, 52 St-Jacques.

FELISSIER, WILSON & ST-PIERRE, Ch. 915 — Power Bldg., Main 2172.

LAVALLEE, DELFAUSSE, DESMAIS & DESERRES, 97 St-Jacques.

PANTRAND, HIBBARD, BOYER & GOSSELIN, chambre 57, Liverpool.

LANCER & GLOBE Bldg.

PANTRAND, HON. R. BOYER LOUIS Main 2685.

HIBBARD F. W., GOSSELIN LOUIS Main 1453.

ROY, F.-X., Avocat, C. R., 97 St-Jacques. Tél. Main 4805.

VALISES. — J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame-Ouest, 3 magasins.

FONDERIE (ETNA). — BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

BREVETS D'INVENTION. — MARION & MARION, 364 rue Université, angle de la rue Ste-Catherine.

POELES EN ACIER ET CO

The Merchants Bank of Canada Bureau Chef—Montréal

Capital Payé \$7,000,000
Fonds de Réserve et Bénéfices non Partagés \$7,248,134

221 succursales et agences en Canada, de l'Atlantique au Pacifique.

Finances et affaires de banque en général
Attention spéciale à la collection.
Département d'épargne dans toutes les succursales.

55-n-x-Fin.

BOURSE DE MONTREAL

Le Laurentide était un peu plus faible, mais le Shawinigan était ferme

LE MONTREAL POWER ETAIT FORT A 231 1-4

On croit avoir atteint la période de reprise à la Bourse de Montréal

SEANCE DE L'AVANT-MIDI

Est-ce enfin la reprise tant attendue? Telle est la question que tout le monde se posait hier matin dans les couloirs de la Bourse et dans les bureaux des différents courtiers financiers. On était en général porté à le croire à voir les valeurs non seulement conserver leurs positions de la veille, mais certaines même ajouter encore à leurs gains de la veille.

Le Scotia qui était resté un peu en arrière, ces jours derniers, a repris hier matin la place qu'il avait perdue en tête de la liste avec un gain de près de deux points et le Laurentide a augmenté d'un point ce qu'il avait gagné la veille. Le Power de son côté, a subi une nouvelle hausse d'un demi-point, tandis que l'Iron était ferme à 23, le Shawinigan à 134 et le Toronto à 128. Les actions de la Crown Reserve, suivent le mouvement ascendant des autres valeurs, faisant un gain de deux points au cours de la matinée, montant à 115, tandis que celles de la Ames-Holden se maintiennent à peu près au même niveau de la veille ainsi que le Ciment qui cotait 29. La Canada Steamship ordinaire passait de 11 1/4 à 11 1/2 et le Pacifique Canadien montait à 134. Le Dominion Bridge s'inscrivait à 168, le Québec à 12, après avoir ouvert à 12 1/2, et les actions de la Hollinger à 18 3/8. Le Tramway & Power a semblé se reposer hier matin de son ascension de la veille, mais n'a pas perdu de terrain, cotant 47 1/4, tandis que le Textile cotait 69 et les actions de la Twin City 103.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Le Montreal Power a encore été actif et fort dans l'après-midi, le total des ventes enregistrées par cette valeur a été considérable, et le cours est monté jusqu'à 231 1-4.

Le Laurentide était plus bas d'une fraction à 172 1-4, tandis que le Shawinigan maintenait son avance de la matinée, et se tenait ferme à 134.

Le Steamships préférentiel était en hausse de 70 1-4 à 70 3-4, le stock commun se vendant à 11 1-2.

Le Dominion Canners montrait de la vigueur à 35, mais le reste de la liste était plutôt faible.

VENTES DE L'AVANT-MIDI

ACTIONS

Brazilian—40 à 77 1-2, 50 à 77 1-4, 110 à 77.

Can. Pacific—25 à 194.

Can. Steamship Lines—5 à 11 1-2.

Mont. Tramways—3 à 221.

Power—25 à 229 1-4, 10 à 229, 50 à 229 1-4, 200 à 229 3-8, 100 à 229 1-2, 100 à 230.

Quebec Ry—5 à 121 1-2, 10 à 12.

Shawinigan—25 à 133, 18 à 133 1-2, 25 à 134.

Toronto Ry—30 à 128 1-2, 70 à 128.

Twin City—18 à 103.

3-16, 84 à 1-8, 420 à 1-16, 130 à 1-8, 441 à 3-16.

Ames Holden—75 à 9 3-4.

Canada Cement—50 à 29.

Dom. Bridge—15 à 108.

Dom. Textile—10 à 69.

Laurentide—25 à 178 1-2, 50 à 179, 125 à 179 1-2, 50 à 179 3-4, 5 à 179 1-2.

Scotia—25 à 51, 53 à 51 1-2, 25 à 51 3-4, 25 à 52.

Smart Woods—11 à 20.

Spanish River—3 à 10.

Steel Corp—80 à 23.

ACTIONS DE L'APRES-MIDI

Can. Steamship Lines—10 à 70, 50 à 70 1-4.

Mont. Cottons Ltd.—6 à 100.

Spanish River—1 à 35.

OPINIONS

Beil Telephone—\$3,000 à 99 1-2, \$1,000 à 99 1-2.

Can. Cement—\$1,000 à 95 1-2.

Dom. Iron—\$2,000 à 85 1-4.

Quebec Ry—\$500 à 85 1-2.

BANQUES

Commerce—1 à 205, 3 à 205.

Merchants—1 à 186 1-2.

Montreal—2 à 230 3-4, 4 à 231, 25 à 231, 2 à 231.

MINES

Crown Reserve—95 à 112, 50 à 114, 200 à 115.

Hollinger—50 à 18 3/8.

VENTES DE L'APRES-MIDI

ACTIONS

Brazilian—50 à 77 1-2, 100 à 77 3-8.

Dominion Bridge—30 à 108, 5 à 109.

COTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS DE NEW-YORK

Appelez Main 4265

H. TESSIER & CO.

18-rue-HOSPITAL

PROPOS DE COURTIER

(Le "Journal des Débats" nous parle dans les termes suivants des exportations d'or des Etats-Unis.)

Les exportations d'or des Etats-Unis ont pris depuis quelque temps une importance remarquable. Le bilan de la Banque de France accuse cette semaine une nouvelle augmentation de 31 millions à l'encaisse or, et de nouveaux envois sont en route. L'encaisse or de la Banque de France est actuellement supérieure de 560 millions au chiffre correspondant de l'année dernière. Il faut noter que cet afflux d'or s'opère par le jeu naturel des changes, sans que la banque fasse rien pour le favoriser.

Ces mouvements extraordinaires de métaux précieux ont donné lieu à des controverses. Certains ont voulu en chercher l'explication dans la nouvelle loi monétaire des Etats-Unis. La perspective de monnaie fiduciaire en grande quantité, et le fait que le clair ferait, disent-ils, sortir de l'or du pays. Mais le nouveau régime n'est pas encore entré en vigueur et cette explication paraît prématurée. Comme la "Times", nous pensons que le drainage d'or a une cause plus immédiate et plus concrète. La balance économique des Etats-Unis se soldait en déficit et les Etats-Unis sont devenus de l'Europe. Quant au fait qu'ils ne tiennent sans doute à deux causes. La première, c'est que, par suite du ralentissement des affaires et de la contraction des crédits, les Etats-Unis ont moins besoin d'or qu'à l'époque où l'activité des affaires était grande. Si l'or qu'ils exportent était nécessaire, cet or ne sortirait pas sans jeter un trouble sur le marché, et il se produirait une hausse du taux de l'intérêt tendante à retenir l'or dans le pays.

La seconde raison qui fait que les Etats-Unis paient en or leur dette en Europe, c'est qu'ils ne peuvent plus régler par des ventes de métaux précieux. Les événements de l'année dernière ont jeté, en effet, un défaveur sur les valeurs des chemins de fer américains, et les marchés européens, au lieu d'absorber des titres américains, en ont au contraire vendu à New-York. Le "Times" voit avec raison dans ce fait la cause principale des expéditions d'or de l'Amérique.

De ce que ces expéditions sont dirigées presque exclusivement vers Paris, on ne saurait conclure d'ailleurs que les Etats-Unis sont devenus de l'Europe. La France, en vérité, est que la France était créancière de presque tous les autres marchés. Ceux-ci, grâce à la détente monétaire, nous remboursaient maintenant. Or, comme ils sont eux-mêmes créanciers des Etats-Unis, une compensation s'établit et c'est à nous que l'or est adressé directement. Une partie de l'or que nous envoie l'Amérique sert donc à payer des dettes contractées envers nous par d'autres pays.

Il faut rapprocher de l'augmentation du stock d'or de la Banque de France l'accroissement des comptes courants qui atteignent la chiffre inusité de 941 millions. On y voit l'indice de la crise de confiance qui fait que de grandes quantités de capitaux restent inemployés. D'une part, en effet, les particuliers déposent de l'argent à la Banque de France sans intérêt, plutôt que de courir les risques d'un emploi rémunérateur; d'un autre côté, les banques ont renforcé leurs disponibilités pour répondre à toutes les demandes du public. Mais il faut espérer que la confiance se rétablira, et alors on verra se produire les effets habituels d'une pléthore de capitaux liquides.

NOUVELLES FINANCIERES

Une fois de plus les compensations de la semaine écoulée accusent dans les principales villes canadiennes de sensibles diminutions. La diminution de \$9,087,265 pour toutes les villes en des affaires de banques s'élève à 1914.

	1914	Chgt.
Montréal	\$4,824,533	-\$5,087,265
Toronto	37,437,628	-4,999,372
Winnipeg	20,553,667	-6,253,369
Ottawa	3,025,216	-489,427
Quebec	2,456,516	-829,781
Halifax	1,633,275	-604,538
St-Jean	1,544,756	-147,282

OTTAWA, Ont., 3 — Un cablogramme

reçu au ministère de l'Agriculture, aujourd'hui, de l'Institut International d'Agriculture, indique les détails suivants sur la production du blé: La Hongrie, 133,403,000 minots soit 88.2 pour cent de l'an dernier; l'Espagne, 120,313,000 minots, soit 107 pour cent. Le riz: Hongrie, 50,986,000 minots, soit 97.5 pour cent de l'an dernier; l'Espagne, 29,012,000 minots, soit 103.0 pour cent. L'orge: Espagne, 73,703,000 minots, soit 107.2 pour cent de l'an dernier. Avoine: Espagne, 28,774,000 de minots, soit 120.7 pour cent de l'an dernier.

Quant au blé, les derniers rapports donnent pour l'Australie, cette année, 103,874,000 de minots, soit 112.9 pour cent de la récolte de l'an dernier, et 9,469,000 de minots de moins que d'après les premiers rapports.

PARIS, 3 — D'après les calculs de l'économiste Edmond Théry, basés sur l'examen de la cote des principaux placements français, le public émetteur français a perdu 556 millions de francs (\$111,200,000) durant les six derniers mois. Les porteurs de la Rente française ont perdu 4 millions de francs, au dire du même personnage, et il appelle cela une calamité nationale qu'il attribue au maintien du budget dissipa-teurs.

Sault Sainte-Marie, Mich., 3 — Une

nouvelle diminution du trafic sur les grands lacs nous est indiquée par le rapport statistique du commerce par voie de canaux américains et canadiens de l'endroit, pour le mois de juin. Le mouvement total du fret, est de 5,588,081 tonnes, en diminution de 3,525,535 tonnes sur le mouvement du mois de juin 1913.

A l'exception de la farine, à destination de l'Est, et du charbon dur, à destination de l'Ouest, le volume d'expédition des produits frétés a diminué par comparaison avec le mois de juin de l'année passée.

BOURSE DE TORONTO

Le marché a été absolument inactif, et plusieurs valeurs faisaient preuve de faiblesse

LE BRAZILIAN ETAIT PLUS BAS

Toronto, 3. — Le marché a été plutôt apathique aujourd'hui et il n'a pas répondu à la hausse des marchés de Londres et de New-York. Le Brazilian et le Canadian ont été un peu plus bas et très lents. La liste entière était inerte, et le Maple Leaf était la valeur la plus active avec quelques ventes seulement.

Plusieurs des achats d'aujourd'hui, sont pour placements. A cause du montant considérable de l'argent reçu en dividende et en intérêts.

Toronto, Vendredi, 3 juillet, 1914.

Ouvr. Fermé.

Barcelona	237-3	23
Burt, F. N. Pref.	92	
Brazilian	77	77 1-4
Can. Cement Com.	28	
Can. Bread Com.	30 1-2	
Can. Bread Pfd.	90	
Can. Gen. Elec.	98	
Can. S. S. Pfd.	70	70 1-4
Consumers Gas	176 1-2	
Crow's Nest	51	
Dom. Canners	34	
Dom. Steel Corp.	63	
Duluth Superior	23	
Lake of the Woods	129 3-8	
MacKay Com.	80	
Maple Leaf X.D. Pfd	90	
MacDonald	11	11 3-4
Porto Rico Ry.	57	
Steel of Can. Pref.	70	
Twin City Com.	103	103 1-4
Tuckets	23	

MINES

Coniagas	7.25
Crown Reserve	1.18
La Rose	1.10
Nipissing Mines	6.15
Hollinger	19.00

BANQUES

Commerce	205 1-2
Dominion	226 1-2
Hamilton	202
Imperial	214 1-2
Merchants	185
Molson	197 3-4
Montreal	230
Ottawa	187 1-4
Standard	218
Toronto	207 1-2
Union	141

PRET, GARANTIES, ETC.

Canada Landed	160 1-4
Can. Permanent	186
Colonial Invest	80
Huron & Erie	211
Lon. & Canadian	134 1-2
Tor. Gen. Trusts	200

OBLIGATIONS

Elec. Development	90 1-2
Steel Co. of Can.	91
Can. Bread	94

HOME BANK

Le sénateur Mason parle de la situation financière du pays.

Le sénateur Mason, président de la Home Bank, a prononcé à l'assemblée générale des actionnaires, qui eut lieu hier à Toronto, des paroles qui valent qu'on les médite. Après avoir exposé la situation, au demeurant solide et très brillante de l'institution qu'il préside avec une grande autorité, le sénateur Mason a exposé ses vues sur la situation financière du pays.

La Home Bank est à peine âgée de neuf ans et ses recettes ressortent à dix pour cent de son capital. Après répartition d'un dividende 7 p.c., un très important amortissement de ses propriétés a été effectué. Ces résultats sont superbes si l'on tient compte de la lenteur des affaires et de la marche peu satisfaisante du commerce et de l'industrie au cours de l'année.

Le sénateur Mason a exprimé sa conviction que le retour des affaires à la normale est prochain. Il a donné à tous le sage conseil de ne pas aller trop vite quand se produira la reprise, d'être prudents afin que personne ne s'expose aux chocs en retour, aux réactions momentanées, toujours à craindre, lorsqu'un pays sort d'une crise aussi grave que celle que le nôtre vient de subir.

Le nombre des navires qui ont passé s'est élevé à 2,805 avec un tonnage net de 6,665,134, par comparaison avec 3,413 navires avec un tonnage de 8,540,442 pour l'année dernière.

Le nombre des navires qui sont passés dans le canal américain double celui de ceux du canal canadien, mais par contre, le tonnage qui a traversé le canal canadien surpasse de 720,029 celui qui a navigué dans les eaux américaines.

Nos émissions municipales en juin, se sont élevées à \$4,904,658, à l'exclusion des émissions lancées en Europe.

Les émissions municipales du semestre atteignent \$52,936,485, ce qui constitue sur le premier semestre de 1913 une augmentation de \$3,214,474. Les émissions du semestre écoulé dépassent le total des semestres correspondants des quatre dernières années. Sept provinces ont lancé des émissions depuis six mois: Québec et Ontario viennent en tête de liste.

LE TABLEAU SUIVANT PERMET DE SE

rendre compte de nos émissions municipales mois par mois, depuis janvier 1913:

	1913	1914
Janvier	\$1,337,500	\$3,683,975
Février	1,038,806	6,007,832
Mars	335,492	8,041,731
Avril	3,693,857	15,536,615
Mai	860,630	14,781,674
Jun	2,435,726	4,904,658
Juillet	1,591,924	
Août	526,900	
Septembre	1,663,260	
Octobre	3,452,282	
Novembre	2,481,062	
Décembre	1,113,500	
Totaux	\$20,550,237	\$52,936,485

BOURSE DE NEW-YORK

Les cours avaient une tendance à la hausse hier, à Wall Street

LES OBLIGATIONS ETAIENT FERMES

New-York, 3. — La Bourse avait pris ce matin sa physionomie habituelle des veilles de fête. Les affaires cependant furent assez importantes. Les valeurs s'engagèrent assez sensiblement à la hausse. Le Pacifique Canadien monta de 3-4 mais le Rock Island tomba de 1-5-8, c'est-à-dire au plus bas niveau auquel il se soit encore vendu.

Les nouvelles de Washington ont été reçues avec faveur par la clientèle spéculative. Les cours en ouverture s'établirent à peu de chose près au niveau de la clôture précédente. Non seulement le Pacifique Canadien mais le Union Pacific, le Northern Pacific, le Lehigh Valley et le Reading s'engagèrent à la hausse. Le American Smelting monta de 1-3-8 sur la nouvelle que la compagnie va bientôt recommencer à exploiter son installation au Mexique. Le Amalgamated et le Steel ont été très demandés. Parmi les industrielles le Sears-Robuck a encore monté de 2 points, à la suite de sa hausse sensationnelle d'hier. Le U. S. Express, actuellement en liquidation, a monté d'autant.

On espère que bientôt une entente s'établira entre l'administration et la haute industrie. C'est du moins dans ce sens qu'on interprète la visite de M. Morgan à Washington. Dans l'après-midi, le Union Pacific, le Great Northern, le Baltimore & Ohio, le St-Paul, le Chesapeake & Ohio avaient pris une avance de plus d'un point. Des courants contradictoires s'établirent sur les autres valeurs. Le People's Gas, le Westinghouse, le General Electric montèrent de 1 à 2 points et le American Tobacco s'agrandit de 3 points. Avant la fermeture il semblait cependant qu'une période de calme fut sur le point de commencer.

Les obligations ont été fermes pendant toute la journée.

MM. H. Tessier & Co., courtiers, 12 rue Hôpital, nous fournissent les renseignements suivants:—

New-York, Vendredi, 3 juillet, 1914.

Amer. Smelter	62 1-2	64
Amer. Beet Sugar	26 3-8	
Amer. Loco.	31	
Atchafalpa	99	
Amer. Car Fdy.	27	
Amer. Can.	27	
Amer. Cotton Oil	40 1-2	
Anacosta	31 1-8	
Baltimore & Ohio	90	90 7-8
Brooklyn R. T.	92 1-8	91 7-8
Canadian Pac.	194	194 1-4
Central Leather	35 7-8	
Chesapeake & Ohio	51 3-4	52 5-8
Col. Fuel & Iron	26 1-4	26
Distillers	28 3-4	
Denver Com.	28 3-4	28 3-4
Erie Com.	43 1-4	43
Erie First	43 1-4	43
Great Northern Pfd.	124 3-8	124 1-4
Interborough Com.	43 1-4	43 1-4
Do. Pfd.	62 1-2	62
Intern. Harvester	106 1-2	107
Kansas & T. Com.	17 1-8	17 1-2
Louisville	139	
Lehigh Valley	136	136 1-4
Mo. Pac.	17 5-8	17 5-8
N. Y. Central	89 1-2	89 1-2
New Haven	64 3-4	64 3-4
Mex. Petroleum	60 1-8	59 1-8
National Lead	101	
N. Y. Ont. & West.	101 1-2	101 1-2
Norfolk & West.	101 1-2	101 1-2
Northern Pac.	23	
Pacific Mail	111 1-4	111 1-2
Pennsylvania	119 3-4	122
People Gas	163 3-4	164
Reading Com.	158	
Rep. Iron & Steel	158	
Rock Island	59 1-2	59 1-2
Rubber	97	96 7-8
Southern Pacific	24 3-4	24
Southern Railway	124 3-4	124
St. Paul	99 3-4	100
Tennessee Copper	33 1-2	33 3-8
Union Pacific	155	155 1-2
Utah Copper	58 1-2	58 5-8
U. S. Steel Com.	61 1-4	61 3-4
Do. Pfd.	109 3-8	109 1-2
Virginia Chem.	28 3-4	
Wabash Com.	58 1-4	58 5-8
Western Union	19	
Cal. Petroleum	19	
Total des ventes	151,300.	

BOURSE DE LONDRES

L'argent était facile, les valeurs américaines étaient irrégulières.

Londres, 3. — L'argent et l'acompte ont été faciles.

La facilité de l'argent et les indications meilleures de l'Uster ont été pour la Bourse un excellent stimulant. La demande de valeurs de tout repos a pris un grand développement au cours de la journée. Toutes les valeurs de premier ordre ont monté sous la poussée du portefeuille.

Les valeurs mexicaines et les cuprifères ont été en hausse. Les diamants ont été très fermes en clôture, à la suite de la nouvelle que les compagnies se sont entendues en vue de limiter la vente. Les caoutchoucs et les valeurs brésiliennes ont été faibles en clôture.

Les valeurs américaines ont été irrégulières en clôture. La plupart requièrent cependant un fort appoint d'achat de New-York, ce qui leur permet d'améliorer leurs positions d'une fraction. Pendant l'après-midi elles accentuèrent leur relèvement et la clôture fut très ferme.

Une légère erreur s'est glissée hier dans le texte du bilan du Ice Manufacturing. Il faut lire que les recettes nettes et non pas les recettes totalisées s'élèvent à \$10,098,000. La différence cela va sans dire, est à l'avantage de la compagnie, dont la situation au demeurant est très brillante et voit s'ouvrir devant elle les perspectives les plus belles.

LES PLUS GRANDS PAQUEBOTS LIGNE ALLAN ROUTE CANADIENNE

3 Départs par semaine via la route du St-Laurent

De Montréal... POUR LIVERPOOL
Québec... Albatron 2 juil. 30 juil.
Montréal... Victoria 7 juil. 4 août
Québec... Calypso 16 juil. 13 août
Montréal... Tantalus 21 juil. 18 août

De Montréal... POUR LE HAVRE ET LONDRES
Montréal... Ionian... 12 juil. 16 août
" " " " " " 19 juil. 23 août
" " " " " " 26 juil. 30 août
" " " " " " 2 août Sept.

H. & A. ALLAN
2 rue St-Pierre, 678 St-Catherine O.
MONTREAL

THOS. COOK & SON, 530 St-Catherine O.
W. H. HENRY, 286 Rue St-Jacques.
HONNE & RIVET, 9 Blvd St-Laurent.

36 m.j.a.n.

CANADA STEAMSHIP LINES

SORTIES DE FIN DE SEMAINE

A Québec et Retour, \$5.15
Départ samedi ou dimanche à 7.00 p.m.; retour dimanche ou lundi.

A Prescott et Retour, \$3.65
Départ samedi à 1.00 p.m.; retour dimanche à 6.30 p.m. Descente de tous les rapides.

Le vapeur "Trois-Rivières" quitte le quai Victoria à 9.00 a.m. pour Repentigny, St-Sulpice, Lavaltrie, Lanoraie, Sorel et Berthier. Au retour, arrive à Montréal à 8.30 p.m.

BUREAU DES BILLETS 9-11 SQUARE VICTORIA
TELEPHONE, MAIN 4710

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS
Montréal—Toronto—Ottawa—Kingston—Niagara Falls

L'INTERNATIONAL LIMITED
Le train d'un service supérieur du Canada
Quitte Montréal à 9.00 a.m. arrive à Toronto à 4.30 p.m. Détroit 9.55 p.m. Chicago 8.00 a.m. tous les jours.

SERVICE DE NUI AUTOMOBILE
Un train quitte Montréal à 11.00 p.m. arrive à Toronto à 7.30 a.m. Détroit 1.45 p.m. Chicago 8.40 p.m.

Service quotidien de wagons-lits club-compartiment entre Montréal et Toronto.

PORTLAND-COTE DU MAIN-AUX ILES
Tous les touristes d'été. Service direct.

LA ROUTE PAR LE LAC ET VIE FERREE
POUR L'OUEST CANADIEN
De Toronto à 11.15 a.m. les lundis, mercredis et samedis, via le Grand Tronc jusqu'à Sarnia, puis la Northern Navigation Co. jusqu'à Fort William et de là par le Grand Tronc jusqu'à Winnipeg et les autres points de l'Ouest Canadien.

EXCURSIONS DE COLONS
Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, à vendre chaque mardi jusqu'au 27 octobre, à très bas prix.

L'IMMEUBLE

Parcourez toutes les sphères immobilières et vous entendrez dire la même chose partout, sans exception et de plus, ce qui est mieux, sans parti pris la même histoire.

On considère en général que la question immobilière est assez tranquille, qu'elle ne dépasse pas les affaires de l'an dernier, mais finalement on croit et dans tous les bureaux, que cet arrêt n'est que momentané et que l'immeuble sera par la suite ce qu'il a été déjà.

Assurément cette opinion est bonne, exacte et nous y adhérons, pour notre part, mais nous croyons devoir prémunir les acheteurs de se confiner dans le centre et de ne pas trop s'éloigner.

Dans ces conditions, ils feront sûrement d'excellentes affaires, autrement nous n'en répondons pas.

Autrement dit, et en termes peu équivoques :

Vous voulez placer de l'argent dans l'immeuble ?

Oui, certainement, oui.

Vous voulez en retirer des bénéfices immédiatement ou par la suite ?

C'est la question importante, très importante et qui décide de tout.

Si pour mon compte personnel j'investis aujourd'hui à investir de l'argent dans l'immeuble voici ce que je ferais et je vous le donne en toute sincérité.

Suivant le cas, j'investirais à droite ou à gauche, mais en terme général, si je voulais réaliser du bénéfice à bref délai, j'achèterais dans le centre ; sinon, avec espoir d'expectative j'irais dans les alentours et là, les placements sont bons, extra bons, du moment que l'on peut attendre.

Voilà les quelques conseils d'aujourd'hui et ils sont donnés de la meilleure foi. Pas d'intérêt en jeu, c'est la façon d'appréhender honnêtement et c'est celle là que nous avons toujours pratiquée.

N'en doutez donc pas.

Menus propos.

L'OPTIMISME

Comme on le voit par la note d'un confrère que nous insérons à la fin de l'immeuble, les affaires ont l'air de reprendre leur marche habituelle.

Il est évident, comme nous l'avons dit déjà que ceux qui ont fait le plus de tort à l'immeuble sont des agents d'immeubles.

Mais, EST-CE VRAI ?

Assurément, c'est vrai, trop vrai hélas ! et nous pourrions vous en donner des preuves.

Nous préférons ne pas le faire, de peur d'aggraver la situation qui est assez terne de ce temps-ci.

Cependant, si vous en voulez absolument, nous nous faisons fort de vous en donner de plusieurs.

Impressions.

LA CANADIENNE

Voici longtemps que nous disons et que nous répétons qu'il y a un terrain de 600,000 pieds carrés à vendre, en plein centre de la ville pour \$4.00 du pied et personne n'a bougé.

La personne qui voudrait se mettre en tête d'un mouvement qui aboutirait à acheter ce terrain, ferait du 50 ou même du cent pour cent.

Seigneur, \$2,400,000 à réaliser, quel'un se dégruillerait-il, quel'un se montrera-t-il ?

On l'attend ce quelqu'un.

LES CHANCES

Ce qu'il y en a encore des chances à courir ici, c'est extraordinaire, mais il ne s'agit pas de les laisser échapper, il s'agit de les saisir et vivement.

C'est précisément le tort que nous avons, d'être trop lents et de ne pas nous remuer comme nous devrions le faire.

Nous dormons, réveillons-nous. Il est temps plus que jamais.

BOURSE IMMOBILIERE DE MONTREAL

Offre. Demandé.

Andersee Estates 117 121

Besselin Limited 200 205

Belliveau Land Co. 80 81 3-4

Bisby Inv. Co. Ltd. 97 105

Chapman Realty Co. 20 20 1-2

Central Park Land Co. 80 109

Central Realty Co. 100 108

Central Realty Co. 100 108

City Central Real Estate Co. 10 23

City Central Real Estate Co. 15 1-4 20

City Central Real Estate Co. 75 90

City Central Real Estate Co. 14 20

City Central Real Estate Co. 120 146

City Central Real Estate Co. 65 69

City Central Real Estate Co. 70 72 3-4

City Central Real Estate Co. 54 1-2 63 1-2

City Central Real Estate Co. 120

City Central Real Estate Co. 103 110

City Central Real Estate Co. 115 1-2 125

City Central Real Estate Co. 25 39 1-2

City Central Real Estate Co. 225

City Central Real Estate Co. 100 118

City Central Real Estate Co. 60 64 3-4

City Central Real Estate Co. 15 18

City Central Real Estate Co. 49 1-2 69

City Central Real Estate Co. 70 82 3-4

City Central Real Estate Co. 40 65

City Central Real Estate Co. 55 70

City Central Real Estate Co. 49 75

City Central Real Estate Co. 91 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

City Central Real Estate Co. 100

L'automobile

LE COMMERCE VA BIEN ET L'ON N'A PAS A S'EN PLAINDRE — CEPENDANT NOS ROUTES NE SONT PAS BONNES — L'INCURIE DU GOUVERNEMENT FEDERAL A CE SUJET EST IMPARDONNABLE — QUAND DONC REVIENDRONS-NOUS A UN AUTRE REGIME ?

Le commerce d'automobile va bien et en général on n'a pas à se plaindre du tout. Ce que l'on réclame partout à cor et à cris, c'est la livraison des manufactures qui jusqu'ici semble être quelque peu défectueuse.

Il est vrai qu'elles sont débordées d'ouvrage, qu'elles ne suffisent pas à la demande, mais enfin il devrait y avoir un moyen quelconque pour obvier à cet ennuyeux inconvénient.

Un autre point qui intéresse énormément le commerce d'automobiles, qui en est pour ainsi dire le facteur, c'est la route, la belle route, la route carrossable.

Et sur ce point là hélas ! comme sur tant d'autres le gouvernement fédéral ne fait rien, absolument rien ; au contraire, on dirait qu'il prend plaisir à contrarier l'initiative du gouvernement provincial.

C'est-à-dire qu'il neutralise, qu'il paralyse tous les efforts du Gouvernement pour remédier à une situation dont le système de locomotion actuel a beaucoup à souffrir.

Il est en effet vraiment extraordinaire de voir ce que l'on joue de cartes à Ottawa pour tenter de faire avorter le plan primitivement adopté par Québec au sujet de l'ouverture de routes nationales. Néanmoins, ce plan avait été initié dans la vieille capitale, il était l'honneur de la législature provinciale, ou du moins un de ses fleurons les plus beaux, aussi par esprit de parti n'en voulons-nous pas.

D'un commun accord, exigé par les circonstances, on en est arrivé à un désaccord complet et cherché. Le résultat en sera malheureux, il ajoutera encore à la pénible situation du pays, voilà tout.

Vraiment, sincèrement, il est incompréhensible qu'un gouvernement comme le gouvernement Borden après trois ans de pouvoir, n'ait jamais réussi sur tous les points qu'il se proposait, qu'il soulevait contre lui la Province de Québec et particulièrement sur le point que nous touchons, nous intéressons tout spécialement dans cette chronique concernant l'auto.

On croirait vraiment qu'après avoir mis tous les commerces à terre le gouvernement tory cherche aujourd'hui à s'attaquer au dernier commerce, celui qui n'avait pas encore entrepris, celui de l'auto.

Ce commerce est florissant, il va bien, il se développe, chez nous avec toute la vigueur dont il a droit, et voilà qu'un gouvernement le casse, ou du moins, cherche à l'entraver, tel est le cas du gouvernement Borden pour l'auto, c'est incontestable.

Des bonnes routes, des routes carrossables, c'est là ce qu'on demande et ce que l'on demande constamment, cette question est liée à l'automobile, elle la serre de si près qu'elle en est inséparable.

C'est pourquoi nous considérons que dans les circonstances, le gouvernement Borden n'est pas justifiable de ce qu'il a fait, de ce qu'il fera et que tout son travail, consiste inévitablement à détruire l'œuvre provinciale dont on attendait de si superbes résultats.

Aussi, dans le clan automobiliste, et il est fort, on ne peut plus sentir chez nous, Ottawa, et l'on songe à core, au rétablissement de l'ancien régime libéral, ce vieux régime où la prospérité du pays était l'objectif principal du programme, alors qu'aujourd'hui nous marchons à la banqueroute, à la "hideuse banqueroute" comme disait Mirabeau.

LES PHARES

La campagne contre les phares dont la lumière aveugle ceux qui la regardent en face, atteint un degré assez haut partout où l'on s'occupe d'éclairer des lois pour régulariser les choses suivant la ligne de conduite de la campagne "Safety first". Il est cependant un point qu'il ne faut pas négliger, c'est que la question a deux faces et qu'il ne faut pas tomber d'un excès dans l'autre et arriver à un point où le trafic serait rendu aussi dangereux et même plus dangereux qu'aujourd'hui.

En étudiant la question, il ressort qu'il faut : 1° éliminer les rayons lumineux aveuglants et 2° conserver le même pouvoir éclairant aux phares.

On a besoin d'un bon éclairage sur les routes actuellement, peut-être plus qu'autrefois, car avec les routes huileuses et goudronnées, qui augmentent tous les jours il est moins aisé de contrôler ce qu'il y a sur la route, que sur les routes macadamisées, de plus, les routes par suite du goudronnage étant moins poussiéreuses qu'autrefois, elles sont plus fréquentées par les piétons, d'où il résulte que le chauffeur doit être mieux éclairé pour éviter les accidents.

Un autre point qu'il faut prendre en considération c'est que la marche des voitures devient de plus en plus silencieuse, que l'attention du piéton était moins tenue en éveil, celle des chauffeurs doit augmenter d'autant plus et être aidée d'un bon éclairage.

Pour le moment il existe divers types de phares dont la lumière est contrôlée mécaniquement, ou à la main, certaines fabriques prétendent fabriquer des lentilles dont la composition absorberait les rayons aveuglants. Parmi tous ces types il est difficile de dire s'ils sont efficaces ou non, mais sans doute la solution viendrait dans un sens indiqués ci-dessus, et le meilleur phare non aveuglant sera certainement celui qui ne sera contrôlé par aucun moyen, mais qui possèdera en lui-même le moyen de supprimer les rayons lumineux aveuglants tout en conservant un fort éclairage pour le chauffeur.

INNOVATION D'UNE COMPAGNIE

L'emploi de baladeuses attelées aux camions automobiles a été recommandé bien souvent par la Compagnie Peerless Motor Car, de Cleveland, comme conséquence et après les essais concluants des tracteurs à quatre roues motrices, la Compagnie annonce qu'elle mettra sous peu sur le marché des tracteurs à quatre roues motrices, spécialement affectés à la remorque de baladeuses.

Un type de ces tracteurs remorqueurs les baladeuses de la même manière que le camion ordinaire et il aura une petite carrosserie qui lui permettra d'amener une charge utile qui lui donnera de l'adhérence. Dans l'autre type, une des extrémités de la remorque reposera sur l'arrière du tracteur, d'une part et sur un train de roues de l'autre.

UN BON CONSEIL

Traitez bien votre voiture, huilez-la régulièrement. Le résultat sera un service efficace et une réduction dans vos factures d'entretien.

LA NAVIGATION

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Arrivés DE

Empress of 1000 1000

Samland 1000 1000

Gaspen 1000 1000

Lingan 1000 1000

Monshaven 1000 1000

Hochelaga 1000 1000

Edmonton 1000 1000

Kendall Castle 1000 1000

Adriatic 1000 1000

Martha 1000 1000

Washington 1000 1000

Santa Maria 1000 1000

Ryndam 1000 1000

Tunis 1000 1000

Le S.S. "Corinthian", de la ligne Allan, capitaine Bamber, de Londres et Havre, est entré en douane.

Le S.S. "Grampian", de la ligne Allan, capitaine Williams, de Glasgow, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

Montreal, 2 juillet 1914.

Le S.S. "Victorian", de la ligne Allan, capitaine Cook, de Liverpool, est entré en douane.

Les consignataires voudront bien soumettre leurs réclamations sans retard.

H. BEAUREGARD

Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735.

70 Rue Saint-Jacques.

MONTREAL

Abbott-Detroit Motor Cars

CONFORT — Voyager dans un Abbott-Detroit, c'est faire l'expérience d'une sensation de plaisir luxueux, combinée avec la satisfaction intime que l'on n'a pas habituellement le confort en sacrifiant la puissance et la solidité, et que l'on n'a pas à payer les inutiles dépenses de l'excessive usure des pneus due au surpoids de pesant. Faites venir la brochure sur les Abbott-Detroit. Agents demandés dans toute la province.

VICTOR LEVESQUE

1 7 Brébeuf, coin Parc Lafontaine, Montréal, Can. Tél. St-Louis 950.



A VENDRE

Deux superbes automobiles Apperson Jack-Rabbit 4 et 6 cylindres, ayant servi de démonstrateurs. Ces machines sont comme neuves et seront laissées à un prix de réel bon marché.

S'ADRESSER A

L'AUTO-GARAGE

375 ONTARIO EST.

THE PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS, Ltd.

Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.

83 RUE COLBORNE

La mort de Joe Chamberlain

LE CELEBRE HOMME D'ETAT ANGLAIS EST DECEDE

HIER — SA CARRIERE.

Londres, 3 — La mort de Joseph Chamberlain, qui retranche de la scène du monde l'une des plus grandes figures politiques de la dernière génération, a causé toute une surprise en Angleterre.

Mme Chamberlain, qui est demeurée continuellement aux côtés de son mari depuis qu'il a été frappé de paralysie il y a sept ans, assistait à sa mort avec son fils, M. Austen Chamberlain. L'homme d'Etat s'est éteint à sa résidence de Londres à 10 heures 30 hier soir, à l'âge de 78 ans.

La dernière fois que Joseph Chamberlain parut en public, ce fut à un garden party à Birmingham, le 6 mai dernier, alors que son épouse et son fils recevaient plusieurs centaines d'électeurs.

Pendant les 38 ans qu'il représenta Birmingham au parlement, il combattit en faveur de la réforme du tarif et de la question impériale. De puis 1906, date à laquelle il abandonna son siège aux Communes, sa politique est pour ainsi dire entrée dans l'ombre, son fils étant le seul homme d'Etat anglais qui s'en fasse l'avocat aujourd'hui.

Depuis sept ans, le grand lutteur, devenu invalide, se contentait d'être spectateur.

Les journaux de Londres, ce matin, étaient remplis d'intéressantes esquisses biographiques du grand homme d'Etat et d'éloges posthumes à sa mémoire.

On cite la carrière de M. Chamberlain comme un exemple de ce que peut un homme qui travaille avec constance à la réalisation d'un idéal et l'ouïe hautement ce qu'il a fait pour assurer la grandeur de l'Empire.

De toutes les parties du monde viennent depuis le matin nombre de témoignages de sympathie adressés à Mme Chamberlain et à son fils.

Le Parlement ajournera ses séances aujourd'hui en signe de respect pour la mémoire de l'illustre mort.

Sur tous les édifices publics flotte à mi-mât le drapeau anglais.

Dans les cercles diplomatiques et politiques, les hommes portent le deuil.

On parle déjà de faire des funérailles nationales au grand parlementaire ; mais aucun arrangement n'a encore été fait dans ce sens.

M. Joseph Chamberlain fut le premier, en Angleterre, à parler de la réforme du tarif, et le grand apôtre de l'impérialisme. Pendant trente ans, à part une courte interruption, il représenta en chambre la vision de Birmingham. En 1906, il vit la fin de sa carrière. Il fut frappé de paralysie, au moment où ses électeurs venaient de célébrer le trentième anniversaire de sa première élection, et où il commençait une campagne électorale en faveur de

PETITES ANNONCES

A VENDRE — Acheteurs et vendeurs désireux, vendre ou acheter un établissement dans un commerce, soit Épiceries, Magasins, Maisons meublées pour louer des chambres, Hôtels, Vues Aménagées, etc. voyez Jean Castelnau, 120 rue Ste-Catherine, Est (Gâtine "La Patrie"), établi dans cette ligne depuis 23 ans, Tél. Est 4563. 77-3-P-A.

COMBUSTIBLE A VENDRE — Bois pour allumer le poêle, \$2.25 ; érablé coupé, \$2.50 ; blocs d'épave, \$2.50 le voyage. Aussi charbon anthracite. Livré dans n'importe quelle partie de la ville "MOLASCO" pour chevaux. J. C. MACDIARMID No 8 Canal Basin coin des rues Guy et William. Téléphone Main 452. m-1-s-a.

CHAMBRE A LOUER dans famille privée pour Monsieur seulement, avec de bonnes références, donnera déjeûner. S'adresser 1382 St-Jubert. 77-2-P-A.

PERSONNEL

Seriez-vous prêt à vous marier et vous trouvez à votre goût ? Le meilleur journal matrimonial qui soit publié, expédié gratis. "The Correspondent", Toledo, Ohio. 38-60-P-A.

DOMINION CARPET BEATING CO. — Seul bureau, No 262 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, répare les meubles, les matelas ainsi les rembourures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4314. 285-a.

POUR REPARATION de dynamos, moteurs et autres appareils électriques, s'adresser à la Cie Internationale d'Électricité, 97 rue Bleury. Tél. Bell Main 2101.

Compagnie des Tramways DE MONTREAL

ASSEMBLEE GENERALE

SONGE D'ETE

Sous les arbres verts, sous les arbres noirs,
Dans l'éclat du jour ou l'ombre des soirs,
J'aime errer sans trêve.
Parmi les rameaux emplit de chansons
Le vent passe et meurt en vagues frissons :
Je poursuis mon rêve.

Sous les taillis clairs où midi s'endort,
Le soleil, jetant ses paillettes d'or,
Se brise en fusées ;
Et les mouches dans ce flambement,
Ivres de chaleur, font un tournoiement
D'ailes irisées.

Mille insectes fins se cachent, tapis
Parmi les plus ronds des anciens tapis
De frondaisons sèches ;
Car les étés morts, sous les bruns lineaux,
Dorment à jamais, oubliés et seuls,
Dans les sentes fraîches.

Sur le pied rugueux des chênes touffus,
La mousse répand un reflet diffus
De pâle émeraude ;
Et sur quelques fleurs, par vols lents et lourds,
L'incertain bourdon, au corps de velours,
Étincelle et rède.

Dans les flots mouvants des sommets houleux
Glissant, par lambeaux, les firmaments bleus,
Comme des prunelles ;
Et, lorsque tout bruit paraît s'endormir,
Même en ce silence on entend gémir
Des voix solennelles.

Dans les bras tordus des ronciers fleuris
La vive araignée, au bout d'un fil gris,
Volteige et circule ;
Mon esprit, lassé par de longs combats,
S'attendrit à suivre en ses vains ébats
L'être minuscule.

Alors, sans regret, sans peur, sans dessein,
J'écoute frémir, paisible, en mon sein,
L'éternelle vie ;
L'immense Nature, au fond des forêts,
Laisse pénétrer en ses doux secrets
Mon âme ravie.

Atome pensif, j'entends l'Infini
Murmurer en moi son hymne béni
Par la voix des choses.
Mon cœur n'a qu'un jour, mais dans son néant
Vient se refléter l'univers géant,
Des soleils aux roses.

Sous les arbres verts, sous les arbres noirs,
Dans l'éclat du jour ou l'ombre des soirs,
J'aime errer sans trêve.
Parmi les rameaux emplit de chansons
Le vent passe et meurt en vagues frissons :
Je poursuis mon rêve.

DANIEL LESUEUR.

ENTRE NOUS

Et le grand exode vers la campagne est commencé... les villes se dépeuplent, et tous ceux qui le peuvent, les abandonnent avec un inextinguible soulagement.

Il y a ceux qui restent dans l'air pur et la bienfaisante vie saine des villégiatures, mais il y a aussi ceux qui reviennent chaque matin se replonger dans la fournaise ardente.

Les plaignez-vous assez, ces pauvres hommes, mesdames ? Pendant vos flâneries à l'ombre, vos siestes dans les hamacs et au cours de vos journées si tranquilles, songez-vous que, lorsque votre mari reviendra, le soir, il aura passé une journée harassante à travailler pour vous ? Pensez-vous quelquefois, que cet argent qui fond dans vos joies doigtés est le fruit de son labeur souvent pénible ? Pendant que vous jouissez de la campagne, il est enchaîné lui, malgré la chaleur et la fatigue à une besogne monotone et aride.

Il est bon peut-être de rappeler à quelques-unes qu'elles prennent comme leur dû toutes les joies, tous les confort dont leur mari les comble... et qu'elles en voudraient encore davantage !

Il en est qui font de beaux discours sur l'égoïsme des hommes pendant qu'elles profitent de leur dévouement sans même s'en apercevoir ! Et quand le pauvre mari rentre chez lui poussiéreux, exténué, et il se peut sans miracle, un peu grognon, ces femmes bien fraîches et recueillies se mettent à l'unisson et l'accueillent avec mauvaise humeur. Tant pis pour lui ! Pourquoi grogne-t-il ?

Tout simplement parce qu'il est fatigué et qu'il a faim. Seriez-vous bien plus aimable si vous aviez passé une journée épuisante ?

Non, mesdames, que votre mari ait la mine qu'il voudra, c'est son affaire. La vôtre c'est d'être charmante, de le bien recevoir, de ne pas l'accabler de questions, de ne pas lui faire de reproches pour une commission oubliée, de ne pas l'étourdir de paroles inutiles ! Soyez souriante et paisible, donnez-lui les petits confort auxquels il revient dans la chaleur accablante. Comprenez donc que c'est à votre douceur et à votre sympathie qu'il se retrempera et soyez douce et bonne : vous verrez que sa mauvaise humeur s'envolera vite.

Mesdames, si nous profitons de nos heures solitaires pour imiter les commerçants et faire "notre inventaire" ! Mettons d'un côté le bon et de l'autre le mal.

De l'autre voyons les forces morales que nous dépensons. Servent-elles pour augmenter ou diminuer le capital ? Construisons-nous un bonheur solide, ou vivons-nous dans le désarroi d'une vie frivole et éparpillée, et chaque jour, par maladresse, étourderie ou égoïsme, nous nous privons de la chance d'équilibrer notre budget ?

Prenons garde à la faillite, la faillite du bonheur qui vient du manque

d'équilibre entre nos chances de bonheur et notre manière d'en disposer. Et tout cela parce que madame ressent la mauvaise humeur de monsieur et néglige de sourire ? Oui, parce que ce sourire était l'accueil au foyer, c'était la sympathie toujours prête, c'était l'affection rêvée, c'était la reconnaissance méritée et que vous oubliez trop peut-être !

DANIELLE AUBRY.

Chronique Féminine

La personnalité — Lettre à une grand-maman

...Vous voulez que vos grandes petites filles deviennent des personnes ; vous avez dix fois raison et vous leur donnez, chère madame, le meilleur exemple. Vous me demandez : "A quel âge s'annonce et s'accuse la personnalité ? A quels signes la reconnaître ? comment l'encourager quand elle se révèle, la contenir si elle déborde, l'enhardir, la diriger, si elle est timide, incertaine et embarrassée ?". Je vais essayer de répondre brièvement à ces questions et à quelques autres.

Vous l'avez remarqué comme moi : l'âge de la personnalité, précoce ou tardive, varie avec les caractères, les milieux et les circonstances. Il y a de petites personnes de quatorze ans qui sont déjà de vraies sinon de grandes personnes ; il y a par contre des jeunes filles de vingt ans, à la veille du mariage, qui n'ont pas encore et qui peut-être n'auront jamais de personnalité. Elle se reconnaît, elle se sent, elle se révèle à l'extérieur par son comportement, par son attitude, par son langage, par son geste, l'attitude générale, la démarche même ; tout à un sens et peut servir d'indice pour l'observateur qui veut s'éclairer.

La personnalité des jeunes filles d'aujourd'hui est, je crois, pour toutes sortes de raisons qu'il serait trop long de reprendre une à une, plus précieuse, plus libre et plus hardie que ne l'était celle des jeunes filles d'autrefois. La jeune fille d'aujourd'hui est plus timide, plus contrainte et plus effacée. Soumise, en général, à une discipline domestique plus sévère, tenue à une obéissance plus étroite, elle n'avait guère d'autres opinions, d'autres idées et d'autres goûts que ceux de ses parents ou, si elle en avait d'autres, elle les gardait pour elle, en les exprimant à peine de loin en loin, dans les grandes occasions, ne songeant pas à s'émanciper. Une fois mariée, elle épousait ou avait l'air d'épouser tout de suite, avec la même docilité, les idées de son mari, en se réservant de leur substituer peu à peu les siennes, par tous les moyens dont elle pouvait disposer. Nous avons changé tout cela.

Je ne prétends pas, chère madame, que nous valions mieux que nos aînées ; il est difficile de valoir mieux que vous, mais nos grandes petites filles sont assurément plus libres et plus personnelles, à leur manière, que nous ne l'étions. Je me souviens de ce mot joyeux et décidé d'une petite personne de huit ans, qui avait déjà la langue bien pendue. Elle aimait à parler et d'ailleurs elle parlait bien ; elle disait : "Où, je parle comme les grandes personnes et même je parle plus". Elle parlait moins maintenant ;

on lui a appris à se taire quelquefois ; elle y a gagné... Rien de plus délicat et de plus important à surveiller que l'éveil, que l'éclosion de la personnalité chez les jeunes personnes. Il y faut, quand on veut leur bien et que l'on désire qu'elles aient à leur progrès, une vigilance, une adresse et un tact de tous les instants. La rudesse, la grossièreté et la méfiance seraient déplorables ; les précautions, les ménagements, la douceur patiente et obstinée sont à la fois d'un emploi plus aimable et d'un effet plus certain. Vous avez affaire à une nature un peu paresseuse, lente et endormie ; il faut l'exciter et la débourrer, sans la rabrouer, l'aider insensiblement à prendre conscience d'elle-même, lui révéler le prix et lui inspirer le goût de l'effort soutenu, faire appel et crédit à sa bonne volonté, sans trop exiger d'elle tout de suite, sans la décourager, en l'humiliant, par des comparaisons blessantes, sans l'émouvoir par un éternel "coup de fouet". Avez-vous affaire en revanche à une nature plus vive et par conséquent plus mobile ou plus étourdie ? Ne la découragez pas non plus en serrant le frein à tout propos en lui disant d'une voix de reproche, bourrue ou effrayée : "Pas si vite !" Vous ferez contre un tempérament et un caractère qu'il faut diriger sans réduire, et, du reste, vous n'y réussirez pas — refroidir les gens glacer et régler, comme une montre qui avance, sans les détraquer.

Chacune, en ce monde, marche à son pas. Ce qui fait une personne humaine, l'esprit, le caractère, la volonté, sont avant tout choses très individuelles que l'esprit de système, qui généralise trop, volontiers ne comprend pas toujours et qu'il est inhabile à manier. L'esprit de finesse et de mesure, qui est plus utile et plus délicat, parce qu'il a le sentiment des

de tout casser. Les personnalités les plus fortes, les plus vigoureuses, ne sont pas, tant s'en faut, les plus inébranlables, les plus exaltées ; celles-là ont des gestes violents et font plus de bruit ; les autres résistent mieux à la vie, à la peine, à la lutte et se développent, par leur effort même, d'année en année. J'aime beaucoup les silencieux ; j'aime moins ceux qui ne disent rien parce qu'ils n'ont rien à dire et qu'ils n'en pensent pas davantage ; mais il y a des jeunes personnes qui ne disent rien, qui sont renfermées et taciturnes, qui gardent pour elles avec un soin jaloux le secret de leur personnalité, les autres parce qu'elles sont timides, les autres parce qu'elles n'ont pas de confiance, d'autres enfin parce que les premiers avertissements ou les premières blessures de la vie les ont déçues ou meurtries si cruellement qu'elles ne songent plus qu'à dissimuler même à leurs parents et à leurs amis ce qu'elles sentent, ce qu'elles pensent, ce qu'elles désirent, ce qu'elles rêvent. Leur personnalité refoulée, inquiète et mélancolique aurait besoin de s'épanouir, comme ces fleurs privées de soleil et qui meurent à l'ombre. Il n'y a souvent pas de personnalité plus riche que celle qui se referme et s'étiole ainsi, pour n'avoir pas eu sa juste part d'air et de lumière. Je ne veux pas dire que toutes les jeunes personnes d'aujourd'hui soient des sensitives ou des violettes ; certes, non ; il y en a encore beaucoup en assez grand nombre et c'est peut-être à celles-là surtout qu'il faut penser pour les aider, sans brusquer leur délicatesse et sans effrayer leur modestie, à se mettre non pas en relief, mais en valeur, et à sortir de leur vie cachée...

Suzanne CARON.

CHOSSES FEMININES

sons : l'imagination est faible ; mais petite correspondante n'aime pas l'étude et d'une façon générale, elle est très indolente et rebelle à l'effort.

Bonne, sensible, bienveillante et affectueuse, mais timide et même sauvage, elle se tient à l'écart et sur la réserve, par réserve et par mollesse. Elle n'est pas épanouie encore, elle végète un peu et n'est pas affranchie de tout ce qui comprime sa personnalité.

Elle a un entêtement un peu sournois ; elle ne dit rien, mais elle n'en fait qu'à sa tête. Douce avec cela et mettez quand elle le trouve bon, elle est très difficile à pénétrer et à influencer. Très jeune, je ne lui suppose pas plus que quatorze ans.

G. A. — Ce que vous me demandiez est impossible ; vous trouverez les analyses dans ce numéro j'espère, d'ailleurs je me propose de vous adresser "Le Canada" puisque vous êtes exposée à le manquer.

BELHOU. — Active, pratique, un peu nerveuse, elle manque de calme et souvent de patience ; elle se fatigue facilement, sa grande sensibilité et l'imagination vive la porteront à compliquer les choses, le bon sens et la raison remettant les choses au point, non sans qu'elle ait d'abord souffert inutilement.

Tendre, généreuse, ardente, elle a de l'initiative et du courage. La volonté est forte, entêtée, ardente, manquant de souplesse et de calme. Au cœur égoïste, dévouement qui se donne sans compter. Elle aime d'une façon exclusive et un peu exigeante. Elle est timide, très réservée et fière. Aucune vanité, très jolies simplicités. Beaucoup de délicatesse, de loyauté et de valeur morale.

MADELINE DE STE-AGATHE. — Je continue à ne pas aimer les écritures artificielles et celle-ci en est une. Très souvent ceux qui dans ce

qui peut être sévère à l'occasion. Très bonne, d'une sensibilité modérée qui s'opposera à toute complication sentimentale.

Elle est modeste et effacée. Ses idées sont un peu absolues ; elle discute volontiers et aimablement, mais sans le modifier pour autant.

Une certaine souplesse habile peut cependant faire illusion à ceux qui ont voulu la convaincre. Économe, active, courageuse, tenace, en réalité très énergique.

Elle est bienveillante et aimable ; elle inspire une confiance qu'elle mérite.

Don Quichotte. — Esprit vif, actif, pondéré et simplifié.

Le cœur ne simplifie pas, lui ! Comme tous les êtres impressionnables, délicats et tendres, mon correspondant a une tendance à subtiliser dans les affaires de cœur. Il est d'une sensibilité affinée, bon, généreux, actif, toujours pressé. Orgueil un peu hautain, aucune vanité ou prétention. Tour à tour gai ou triste, plein d'entrain ou silencieux sans être boudeur.

La volonté est ardente, autoritaire, active et tenace. Il est doué toutefois d'un tact délicat qui l'aidera à bien frayer son chemin. Tout à fait sympathique à cause de sa sincérité et de sa bienveillance aimable.

C'EST MOI. — Oui et c'est de la copie itou, et je n'ai pas de coupons — donc, pas d'analyse. Regrets.

DOROTHÉE. — Un peu légère, gaie, d'une coquetterie apparente et développée, elle est le type de la jeune fille qui veut s'amuser et qui s'amuse. La sensibilité est modérée et se laisse difficilement ébranler. Elle a bon cœur et ne ferait pas volontairement de la peine. Elle est sociable, d'humeur agréable, souple et généralement aimable.

Elle aime à parler et donne l'impression de bavarder un peu à tort et à travers. Il n'en est rien ; elle garde ses secrets très bien et ne recule pas devant le mensonge pour les cacher. La volonté est mobile et inconstante, mais violente et autoritaire. C'est une faible, capable de s'emballer et de faire un coup de tête.

Très vaniteuse, du goût, et des dispositions à l'extravagance dans les dépenses.

JEAN DESHAYES.

Chronique de la Mode

Pour voyager

Les vacances sont arrivées. Déjà vous songez, Mesdames, à vos costumes de voyage, et, comme toujours, vous souhaitez que l'utile, l'agréable et le moins de dépense possible se trouvent réunis. Que choisir ? Cela dépend beaucoup du genre de locomotion que vous adopterez ; mais, généralement, quel qu'il soit, je vous conseille de vous vêtir d'une façon pratique.

Tout d'abord, délaissiez les tissus de toile ou de coton qui sont tout de suite froissés et qui, si la température n'est pas chaude et constante, vous exposent à des refroidissements entraînant souvent rhumes, bronchites et fièvre. Avec les tissus de laine, vous n'avez à craindre aucun de ces inconvénients. En outre, si vous avez soin de ne point choisir des étoffes à longs poils, vous éviterez le lustrage et les taches indélébiles que la poussière, en s'y incrustant, ne leur ménage pas.

A moins que vous ne soyez en deuil ne portez pas de noir, ni de couleurs foncées telles que le bleu marine, le marron, le vert sombre, et préférez le gris dans ses tons moyens, le beige et, cette année, puisque la mode l'a remis en faveur, l'écossois qui fait des costumes charmants.

Si vous aimez les diamants, rien ne vous empêche d'en choisir de plus ou moins grands pour faire de gentilles toilettes qui vous rendront, même après le voyage, de précieux services.

Le couvercle, que l'on trouve en toutes couleurs et dans toutes les nuances, reste le favori de beaucoup de femmes, étant donné sa solidité qui lui permet de braver impunément les intempéries.

Le costume de voyage se compose

toujours d'une jupe et d'une veste, sous laquelle on porte une blouse de flanelle ou de lingerie, l'une et l'autre facilement nettoyables. La jupe doit avoir assez d'amplitude dans le bas pour ne pas entraver les mouvements et n'occasionner aucune gêne. La jaquette, devra avoir des emmanchures plutôt larges pour laisser aux bras le plus de liberté possible. En un mot, le costume doit être fait pour que le corps y soit à l'aise.

Un vêtement imperméable est le complément indispensable du costume de voyage. On en fait de très gracieux qui nous changent du cache-pousière d'antan. Leur forme est assez variée pour que chacune de nous adopte celle qu'elle préfère. Il importe, lorsqu'on fait l'acquisition de l'imperméable, de s'assurer que la maison le garantit réellement imperméable, autrement on risque, à la première averse, d'avoir une sérieuse déconvenue. En outre, il ne faut pas regarder à faire, pour ce vêtement, une dépense assez coûteuse, si on veut l'avoir en bonne qualité.

Le costume de voyage doit être dépourvu d'ornements, de garnitures fragiles. En général, les plis dans le bas de la jupe, ce qui n'empêche pas qu'elle soit très soignée, est le seul détail dans sa simplicité. En voici deux que je vous recommande : le Jupe écossoise en lainage. Le bas est bordé d'une bande de tissu uni rappelant une des couleurs de l'écossois. Jaquette droite en lainage de même couleur que la bande, ornée d'un col et de parements écossois. Boutons en tissu écossois. 2o En lainage gris moyen. Jupe croisée au milieu du devant, assemblée par une pignole descendant un ourlet étroit. Cette partie est ornée de boutons de corne et de boutonnières simulées. Le paletot, droit devant, légèrement cintré sur les côtes, est croisé et boutonné de quatre boutons de corne. Poches rapportées sur les côtes, piquées sur leur contour. Col à revers dont les boutons, comme les bords du paletot sont soulignés d'une pignole. Manchons longues avec parements piqués. La doublure de la jaquette et du paletot peut être en soie blanche ou en soie de couleur, à volonté.

MICHELINE.

RECETTE

GRATIN DE CARDON. — Choisissez un joli pied de cardon très frais ; taillez les bonnes côtes et le cœur en morceaux de trois ou quatre centimètres de long, que vous jetez aussitôt dans une terrine d'eau froide, acidulée avec quelques cuillerées de vinaigre blanc. Ayez sur le feu une marmite émaillée, ou une tustensie qu'on appelle "un fait-tout" ; le récipient doit être à demi rempli d'eau. Quand l'eau bout, saisissez et jetez-y deux cuillerées à soupe de farine de gruau, préalablement délayée à l'eau froide. Cette farine, en faisant de l'eau blanche, a pour but et résultat de maintenir blancs vos cardons. Lorsqu'ils sont cuits, plongez-les dans de l'eau froide pendant cinq minutes ; ensuite, faites-les égoutter dans une passoire émaillée ou en porcelaine, et si vous ne disposez pas d'une passoire en fer-blanc, garnissez-la d'un linge, avant d'y mettre les cardons. Après quoi, épluchez tous les filets, qui restent aux morceaux. Égouttez-les bien. Maintenez, faites-les cuire un instant au beurre, dans une poêle blanche (ou une sauteuse en porcelaine à feu). Lorsqu'ils sont légèrement dorés, versez les mettrez, par couches alternées avec du fromage râpé (il faut peu de fromage), dans un plat à gratiner. Versez une légère sauce au jus de viande par-dessus, saupoudrez la panure sur la sauce et faites cuire à four modéré pendant une demi-heure. On peut remplacer la sauce au jus de viande par une sauce blanche très légère. L'important est que les cardons ne touchent aucun ustensile de métal.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

Bulletin mensuel—Juin 1914

Nombre de visiteurs	1,003
livres prêtés sur	
dépôts	91
lettres reçues	148
nouvelles dépôts	128
Argent en caisse	\$535

Graphologie

GRAPHOLOGIE

Nous devons interrompre, pour quelque temps du moins, le service graphologique que le CANADA depuis plusieurs années a offert à ses lecteurs et lectrices.

Il nous reste encore une quinzaine de lettres auxquelles nous répondrons samedi prochain et au besoin la semaine suivante.

Mais nous devons avertir qu'à partir d'aujourd'hui, et jusqu'à nouvel ordre, nous ne pourrions plus accepter de demandes d'analyses.

J. ANDRÉ. — Un homme actif, débrouillard, pratique, qui a de l'initiative et de l'ardeur ; il est susceptible d'enthousiasme, d'enthousiasmes passagers et peu réfléchis qui nuisent momentanément au jugement.

Il a bon cœur, de la sensibilité et des affections tendres.

Peu d'égoïsme et disposition à se dévouer pour ceux qu'il aime.

La volonté active, vive, assez tenace, modérée dans l'expression est faite pour bien servir l'ambition et l'activité.

Il est loyal et franc. L'humeur est égale. Sous des apparences déguisées, il cache une réelle timidité. Il est bienveillant et sociable.

RACHEL. — Une enfant gentille et simple qui a déjà beaucoup de bon

cas cependant les signes de franchise abondent.

Elle a un bon cœur et aucune complication. Elle aime les choses claires et elle agit toujours très simplement ; sans vanité, ni prétention, ni souci d'attirer l'attention.

Volonté modérée et suffisante, gaie, douce un peu de nonchalance, habitude de prendre les choses tranquillement et à accepter avec philosophie ce qui est inévitable. Jolie nature, bienveillante, douce, compatissante sans toutefois de grands signes de dévouement. Il se développera quand il sera mûr par une grande affection et la nécessité d'agir.

AZALEE. — L'esprit est clair, actif, enjoué et sérieux, susceptible d'une culture déjà bien commencée. Elle raisonne et observe plus qu'elle n'invente. Malheureusement elle a eu à une écriture renversée : c'est un signe qui empêche de voir distinctement sa nature.

Quelque chose de droit et de noble se dégage pourtant de cette âme orgueilleuse et fière. Pas de vanité, mais une grande confiance en soi, pas d'égoïsme, mais une réserve qui nuit aux élargissements.

La volonté est surtout faite pour la résistance et l'obstination est habituelle et marquée.

Activité, ambition, courage, dédain des difficultés. Elle est un peu hautaine et moins douce qu'elle ne le paraît. Elle se possède bien, elle n'est ni démonstrative, ni communicative, et laisse peu percer par le moment une personnalité originale et indépendante qui s'accroît avec les années et la liberté grandissante. Bonté, délicatesse et affection s'épanouiront de plus en plus et sont déjà marquées.

SUZANNE D. S. — Positive et pratique, d'une grande simplicité d'allures, elle est sensée, bonne et franche.

Elle détecte ce qui est cérémonieux et artificiel et on ne la trouve jamais autrement que naturelle et spontanée.

La volonté semble plus souple qu'elle ne l'est, je lui vois une certaine inflexibilité, rarement dure,



Les plis sont très en vogue cet été et un grand nombre de costumes les plus élégants sont garnis de tissus carreaux ou rayés.

Nous illustrons deux jolies robes, l'une avec jupe de plaid à grands dessins, l'autre en soie carreaux. Le chapeau est garni de ruban moiré.

nuances, rend plus de services en éducation que l'esprit de système, qui se plaît dans la théorie et en abuse. Comprimer, étouffer un caractère est aussi dangereux et aussi vain que lui laisser, à l'heure où il se propose, une liberté illimitée, sous prétexte de ne pas gêner son épanouissement.

Vous le savez, chère madame, pour l'avoir vu non pas auprès de vous, mais autour de vous : les jeunes filles d'aujourd'hui sont moins portées et moins habituées à l'obéissance passive que celles d'autrefois. Je crois d'ailleurs, en thèse générale, que l'obéissance passive a disparu ou est en train de disparaître de la face du monde et que, bon gré, mal gré, nous sommes entrés dans l'âge du raisonnement, de la discussion. C'est un âge critique qui a son bon et son mauvais côté, comme toute chose. Si elle a le bon côté, elle a aussi le mauvais : elle a l'indépendance raisonnée, je voudrais dans l'intérêt même de nos jeunes personnes, de leur avenir et de leur bonheur, que l'on commençât par leur apprendre combien il leur serait avantageux d'écouter d'abord avec un peu moins de mépris l'expérience des sages et des vieilles personnes et de déférer à leurs avis. L'indépendance ombreuse et rebelle ne suffit pas plus pour faire une personne que le caprice ne suppose l'énergie et la volonté. La vie nous attelle presque tous à une tâche, à une destinée ; ce n'est pas un bon moyen de faire son chemin que de ruer entre les brancards et

chaque femme est intéressée à savoir ce qu'elle doit faire. MARVEL. — Une jeune fille intelligente, active, qui a de l'initiative et de l'ardeur ; elle est susceptible d'enthousiasme, d'enthousiasmes passagers et peu réfléchis qui nuisent momentanément au jugement.

Il a bon cœur, de la sensibilité et des affections tendres.

Peu d'égoïsme et disposition à se dévouer pour ceux qu'il aime.

La volonté active, vive, assez tenace, modérée dans l'expression est faite pour bien servir l'ambition et l'activité.

Il est loyal et franc. L'humeur est égale. Sous des apparences déguisées, il cache une réelle timidité. Il est bienveillant et sociable.

RACHEL. — Une enfant gentille et simple qui a déjà beaucoup de bon

chaque femme est intéressée à savoir ce qu'elle doit faire. MARVEL. — Une jeune fille intelligente, active, qui a de l'initiative et de l'ardeur ; elle est susceptible d'enthousiasme, d'enthousiasmes passagers et peu réfléchis qui nuisent momentanément au jugement.

Il a bon cœur, de la sensibilité et des affections tendres.

Toute Personne Admire un Beau Teint

Dr T. FELIX GOURAUD

Oriental Cream

OU LE RENOVATEUR MAGIQUE

Un Article de Toilette Indispensable et Délicieux pour les Dames du monde

C'est un baume de chaque jour pour la toilette des dames, chez soi ou en voyage. Il protège la peau des effets préjudiciables des éléments et donne une beauté merveilleusement remarquable. C'est une crème de toilette parfaite, non (huileuse) et ne cause ni enrouement, ni toux, ni irritation. Les dames doivent craindre lorsqu'elles choisissent une préparation de toilette. Quand la peau est sèche, le baume de chaque jour empêche l'apparence grasseuse.

GOURAUD'S ORIENTAL CREAM est hautement recommandé par les médecins, actrices, chanteuses et dames de société. Durant plus de la moitié d'un siècle et ne peut être surpassé. Les dames qui ont préparé sa toilette tous les jours ont les traits.

GOURAUD'S ORIENTAL CREAM guérit les maladies de la peau et fait disparaître le baume, taches de rousseur, boutons, acné, mouches, éphélides et la rougeur vulgaire, la peau jeune et tendre et donne un teint clair et net que désire toute femme. Les pharmaciens et marchands d'articles de toilette.

Ferd. T. Hopkins, Prop. 37 Great Jones Street, New-York.

NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL

Une lettre envoyée de Paris, par M. Lombard apprend à la Direction du Théâtre National que les arrangements faits à Paris avec les principaux auteurs ont été favorables. M. Lombard veut faire de la saison 1914-1915 la meilleure de la série, c'est-à-dire que la quinzième saison du Théâtre National sera la plus artistique et la plus abondante. Le choix des pièces sera fait avec goût d'autant plus que les nombreux clients de notre populaire "Comédie Française", pourront juger ce que sera la saison prochaine par les pièces qui ont été jouées l'an dernier. La réouverture se fera le 3 août prochain et la place à l'affiche a été un gros succès à Paris. Nul doute que le National sera toujours le premier et le principal théâtre français à Montréal.

AU PARC SOHMER

Malgré la vilaine température que nous avons subie depuis dimanche dernier, il y a eu de bonnes salles à chacune des représentations. Mercredi, jour de la Confédération, on estime à environ 11,000 le nombre de personnes qui ont passé au contrôle.

Les attractions de la semaine commencent demain, dimanche, le 5 juillet, seront les suivantes : Le quatuor toulousain, bien connu, et qui a toujours été très chaleureusement accueilli. Ces excellents chanteurs nous reviennent avec un répertoire nouveau et bien choisi. Il n'y a pas de doute qu'ils répéteront leurs succès des années précédentes. Nous en jugerons demain.

Les chiens dressés de Rayno. Troupe de jolies bêtes très bien dressées. Il faut les voir à l'œuvre pour s'en faire une idée. C'est une représentation très intéressante.

Leclair et Sampson, acrobates comiques et excellents comédiens. Leur acte est très amusant. C'est un écart de rire continu dès leur entrée en scène.

Les frères Rolando, merveilleux équilibristes sur perche. Représentation très amusante et un des bons numéros au programme.

Vardnoff et Louise, homme et femme, paysagistes de grand talent avec peinture à l'huile. Leurs diverses ébauches sont très bien réussies.

La musique du parc, sous la direction du professeur J. J. Goulet, dans un répertoire choisi. Concert-promenade tous les soirs. Mercredi et vendredi, soirées de gala.

AU PARC DOMINION

Les facteurs de Montréal donneront leur 64 pique-nique annuel au parc Dominion, la semaine prochaine. Il commencera lundi le 6 et se continuera jusqu'à samedi le 11. Le pique-nique de cette année promet de remporter un immense succès. Un grand nombre de billets sont déjà vendus et la vente se continue avec entrain.

Tout a été préparé pour la grande tombola, qui sera la principale attraction du pique-nique. Comme par les années passées plusieurs prix de valeur seront donnés aux heureux gagnants. Les directeurs de la tombola sont MM. J. A. Prévozt, président de l'association; M. A. Lapointe, secrétaire; MM. L. Forest, J. A. Ayotte et Girard.

Rien n'a été épargné pour le succès de la tombola.

Comme d'habitude, on pourra se procurer des billets des membres de l'association; à chaque billet sera attaché un coupon qui donnera au porteur la chance de gagner un prix de vingt piastres ou un prix de dix piastres. Toutes les recettes de la semaine iront au fonds de l'association pour le soutien des veuves et des orphelins des membres de l'association.

Au théâtre de vaudeville, Mlle Lillian Houston se fera entendre dans un répertoire spécial et Mlle Serri donnera des danses nouvelles. M. Alexander, le grand du théâtre est assuré des services de M. Lemon, le célèbre champion danseur d'Amérique.

On a également préparé un excellent programme de l'hippodrome. La famille Filles donnera de nouvelles exhibitions d'acrobatie équestre. Luzerno, le roi des acrobates sur fil de fer sera aussi au programme.

Mlle Gast, la fameuse motocyliste accomplira des tours très difficiles au Motor-Drome.

Ne pas manquer d'aller voir aussi Sybella, la plus petite mère au monde, laquelle avec ses deux fils, fait de la très belle musique au Hamilton's World of Wonders.

Le professeur Van der Meerschen a préparé, pour la fanfare, un programme spécial.

Les 14, 15, 16, 17 juillet auront lieu au Parc, les fêtes de l'Union Nationale Française, qui promettent de remporter un éclatant succès.

Durant le pique-nique des facteurs et durant les fêtes françaises des re-

GRATIS AUX HERNIEUX UN ESSAI DE PLAPAO

Grand Prix et Diplôme décernés à l'Exposition Internationale à Paris, et Médaille d'Or à Rome.

Les PLAPAO-PADS DE STUART c'est un traitement merveilleux qui guérit les plus graves hernies; application chez vous en secret; sans interruption du travail et à bon marché.

LA HERNIE CUEURIE

par les PLAPAO-PADS, c'est-à-dire que vous pouvez vous débarrasser du bandage douloureux, car les PLAPAO-PADS sont faits pour guérir la hernie et non pas seulement pour la retener, mais ils sont adhésifs et en adhésant fortement au corps, sans glisser, ils sont par conséquent un facteur important dans la rétention d'une rupture qui ne peut pas être retenue par un bandage. Pas de courroies, pas de boucles, pas de ressorts attachés. Deux comme du velours, faciles à appliquer.

Plaque Laboratoire, Block 181, St-Louis, Mo., U. S. A. enverront un Essai Gratuit de Plapao à tous ceux qui le leur demanderont.

65-c-9

pas à la carte seront servis au River-view Inn.

LES CONCERTS DE

M. FRANK VEITCH

La saison prochaine

M. Frank Veitch, l'impresario bien connu, aura au cours de la saison prochaine la bonne fortune de produire devant le grand public de la métropole Paderewski, le maître du piano; Pavlova, la sylphide incomparable, dont la danse rythmique est un enchantement perpétuellement renouvelé; l'orchestre symphonique de Boston, qui est le meilleur d'Amérique, et le chœur Mendelssohn.

Nous entendrons Paderewski le 29 janvier; la Pavlova nous plontera dans le ravissement le 9 et le 19 novembre—deux soirées et une matinée; l'orchestre symphonique de Boston le 2 octobre et, enfin, le Chœur Mendelssohn viendra en avril.

L'orchestre symphonique de Boston est composé de cent exécutants et est dirigé par le docteur Carl Muck, un kappelmeister dont la réputation n'est plus à faire.

On ne croyait pas que Paderewski reviendrait en Amérique. Malheureusement pour lui — heureusement pour nous — sa grande tournée autour du monde fut l'an dernier interrompue par une cause fortuite. Il lui restait trente concerts à donner en Amérique. M. Veitch, grâce à des trésors de diplomatie, d'insistance et aussi à des arguments "sonnants", a pu obtenir du merveilleux pianiste qu'il consentit à donner un trente et unième concert. Il garde de Montréal le souvenir le meilleur et a pour son auditoire français de la métropole canadienne une préférence qu'il ne cherche nullement à dissimuler.

LE CIRQUE ROBINSON

Dans les anciens jours du cirque le clairon était la principale figure. Ce fut toujours l'idole du public.

Quand les cirques s'agrandirent jusqu'à devenir les grands spectacles actuels, les clairons perdirent de leur vogue. Ils étaient si petits sous la vaste tente que c'en était fait que sa vocation, il ne fut l'occasion de déployer le génie des anciens jours.

Le cirque Robinson a fait revivre les anciens clairons dans toute leur gloire. Il leur a donné tout le loisir de déployer leur habileté.

Billy Lightfoot, le plus drôle des clairons que l'on ait vus dans les cirques dirige une troupe de vingt comiques de premier ordre qui font s'esclaffer l'auditoire.

Ne manquez pas cette belle représentation à Maisonville, le samedi 11 juillet et le lundi 13 juillet.

SIR A. CONAN DOYLE

IL FAIT SES ADIEUX AU CANADA.

Sir Arthur Conan Doyle termine aujourd'hui sa visite au Canada. Avec Lady Doyle il quitte, Montréal, ce matin à bord du "Mégantic". A son arrivée à Québec, cette après-midi il sera rencontré par M. H. R. Charlton du Grand-Tronc qui l'accompagnera durant la plus grande partie de son voyage au Canada; il lui fera visiter la vieille capitale avant que le paquebot parte pour Liverpool.

Sir Arthur et ses amis ont sauté, hier, les rapides Lachine. Ils sont partis de Montréal vers cinq heures sur le wagon privé "Canada" dans lequel il a fait près de 6,000 milles le mois dernier. Il a pris ensuite le vapeur Empress au quai de Lachine et a ensuite sauté les rapides. Il s'est déclaré enchanté du voyage.

Sir Arthur a fait un splendide voyage au Canada. Il parle en termes chaleureux du Grand-Tronc et du Grand-Tronc-Pacifique et des hôtels de ces compagnies surtout à Ottawa et à Winnipeg. Il a été particulièrement charmé du Château Laurier et du Fort Garry.

Lady Doyle a déclaré qu'elle trouvait que le Château Laurier, était le plus bel hôtel d'Amérique. Sir Arthur s'est contenté de sourire. Il venait de déclarer la même chose du Fort Garry.

Candidats dans Manitoba

Comtés	Conservateurs	Libéraux
Arthur.....	A. M. Lyle.....	John Williams.....
Beautiful Plains.....	Hon. A. J. Howden.....	W. R. Wood.....
Bertle.....	Wm. Taylor.....	G. J. H. Malcolm.....
Brandon.....	Hon. G. R. Coldwell.....	S. E. Clément.....
Carillon.....	A. Préfontaine.....	F. B. Malloy.....
Cypress.....	Geo. Steele.....	Jas. Christie.....
Dauphin.....	Wm. Buchanan.....	John Seale.....
Delaware.....	J. C. W. Reid.....	Dr R. S. Thornton.....
Dufferin.....	Sir R. P. Roblin.....	E. A. August.....
Emerson.....	Dr D. H. McPadden.....	Geo. Walton.....
Gilbert Plains.....	Samuel Hughes.....	Dr D. G. Shortreed.....
Gimli.....	S. Thorvalson.....	E. S. Jonasson.....
Gladstone.....	A. Singleton.....	Dr J. W. Armstrong.....
Glenwood.....	Col. A. L. Young.....	J. W. Breakay.....
Hamiota.....	W. Ferguson.....	J. H. McConnell.....
Kildonan et St. Andrews.....	Hon. Dr. Montagu.....	Geo. W. Prout.....
Killarney.....	Hon. Geo. Lawrence.....	M. Hayden.....
Lakeside.....	J. J. Garland.....	C. D. McPherson.....
Landsdowne.....	W. J. Gundy.....	T. C. Norris.....
Laverdore.....	Jas. Morrow.....	Dr I. H. Davidson.....
Manitowish.....	W. B. Waddell.....	G. A. Grierson.....
Minnedosa.....	W. J. Tupper.....	Valentine Winkler.....
Morden et Rhineland.....	Jas. Parent.....	Wm. Mallow.....
Morris.....	J. F. Dale.....	J. B. Baird.....
Mountain.....	Hon. H. Armstrong.....	A. C. Craig (ouv.).....
Norfolk.....	Isaac Riley.....	E. A. McPherson.....
Portage La Prairie.....	F. Y. Newton.....	Arthur Lobell.....
Rockwood.....	E. D. Graham.....	Thos. Lennan.....
Roblin.....	E. L. Taylor.....	D. C. McDonald.....
Russell.....	Jos. Hamelin.....	S. Sigfusson.....
St-George.....	J. W. Stewart.....	Jno. A. Campbell.....
St-Rose.....	J. W. Stewart.....	W. H. Sims.....
Swan River.....	H. C. Simpson.....	Geo. McDonald.....
Turtle Mountain.....	J. T. Haigh.....	Dr Geo. Clingan.....
Verden.....	H. D. McWhirter.....	J. W. Wilton.....
Assiniboia.....	Hon. Jos. Bernier.....	Dr T. Hamilton.....
Elmwood.....	Alméd Bédard, Acc.....	R. S. Ward, Ouv.....
St-Norface.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	D. Delorme.....
Therville.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	Jas. Willoughby.....
Winnipeg Nord.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	A. Beech, Soc. Dém.....
Winnipeg Sud.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	N. Lowery.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	H. Saltzman, S. Dm.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	A. B. Hudson.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	W. L. Parrish.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	T. H. Johnson.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	W. H. Hoop, Soc.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	F. J. Dixon.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	G. Armstrong.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	Ind. Soc.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	Donald M. Ross.....
Winnipeg Centre.....	M. McLean ou J. P. Foley.....	Thos. Hay.....

Les avocats entrent en cause

LA REPRISE DE L'ENQUETE SUR L'EGOUT COLLECTEUR DE NOTRE-DAME DE GRACES — INTERROGATOIRE DE M. ETIENNE PELLAND D.

L'enquête sur l'égout collecteur de Notre-Dame de Grâces a été reprise, hier matin. Au début, le maire annonce que l'on va procéder avec plus d'ordre que mardi. Seuls les commissaires et Me Laurendeau auront le droit de poser des questions, les écrivains devront au préalable obtenir l'autorisation du maire et du bureau. Cette règle est strictement observée.

Avant qu'on appelle les témoins, Me Joseph Archambault annonce qu'il représente M. H. Pelland, l'un des principaux témoins; Me Allan Germain déclare que, de son côté, il occupe pour M. Léger, autrefois secrétaire de la commission des égouts.

Le bureau permet à ces nouveaux d'être assistés de leurs procureurs. Me Archambault soutient que tous les témoins doivent quitter la salle. MM. Janin et Howard sont présents en effet et ils ont émis l'avis qu'il y avait témoin de nouveau au cours de l'enquête. Me Laurendeau déclare qu'ils peuvent être assimilés aux témoins des compagnies dans les causes au civil et qu'ils sont exécutés de la règle applicable aux témoins parce que la cour a besoin d'eux pour donner des renseignements.

Me Archambault soutient qu'ils ne pourront témoigner de nouveau au cours de l'enquête.

Le maire. — On déclara ça, nous autres. Quand M. Pelland fait son entrée, le maire lui ordonne d'aller s'enfermer dans le vestibule du conseil. Il refuse.

Sur ce, M. Martin terrible. — Constable, emparez-vous de cet homme et conduisez-le de force.

Me Laurendeau, très habilement, coupe court à un débat qui menace de devenir épineux en disant qu'il désire interroger tout de suite M. Pelland.

Le principal témoin de la première séance est remis sur la sellette. Il déclare en somme ce qu'il a dit l'autre jour. De temps à autre son avocat s'interpose pour le protéger contre le rôle des commissaires qui l'interrogent plusieurs à la fois ou qui ne le laissent pas terminer ses questions. Il n'y a pas jusqu'au maire, président du tribunal, qui doit être quelques fois rappelé à la légalité.

Le ressort du témoignage de M. Pelland qu'il n'a pas suivi les rapports qui lui ont été soumis par les

inspecteurs à son emploi. Il en a rejeté quelques-uns et il a modifié les autres. Cela, dans la façon dont il procédait n'avait pas d'importance, car il calculait comme roc solide tout ce qui était de la terre dure et l'égout semble avoir été construit d'un bout à l'autre sans rempart de terre dure.

Comme on lui demande s'il doit porter la responsabilité de ce qui a été fait par ses inspecteurs, il répond que non. Il y a trop de personnes intéressées à lui faire porter des responsabilités qu'il n'a pas. Il devait se rapporter à ses subalternes et il n'était pas plus tenu d'aller sur les lieux que les commissaires.

Me Laurendeau. — Pourquoi n'avez-vous pas rapporté fidèlement sur le plan les renseignements que vous fournissaient vos inspecteurs?

— Pour ne pas compter deux fois, il y avait des mensurations que j'avais fait moi-même et quand les inspecteurs me rapportaient qu'il y avait énormément de cailloux, je faisais comme c'était la coutume dans le département, je comptais ceux-ci comme roc solide.

Une fois, un de mes entrepreneurs, M. Pion, s'est plaint de ce qu'on ne lui donnait pas suffisamment de roc solide, que les calculs des inspecteurs ne lui rendaient pas justice. Il (M. Pelland) est allé alors sur les lieux et a augmenté suivant ce qu'il croyait juste l'allocation pour du roc. Il n'a pas fait cela, comme on essaie de le lui faire dire, pour favoriser M. Pion au détriment de la ville, mais pour lui rendre justice.

Cependant, M. Pelland n'a pas modifié ses ordres à ses inspecteurs, de sorte qu'il a dans la suite rectifié leurs rapports de façon à ne pas frauder indûment l'entrepreneur.

M. Hébert, qui vient de faire son entrée à ce moment, croit que M. Pelland a agi de telle sorte que les intérêts de la ville étaient mis de côté et il croit que, on en a assez, dit-il.

L'enquête ne s'en continue pas moins.

M. Pelland a raconté au cours de son témoignage d'hier matin, comme il l'avait fait au cours de son témoignage à l'ouverture de l'enquête, qu'il a fait poser un pied de béton pour servir de base à l'égout.

M. Côté. — Seriez-vous surpris si on vous disait qu'il n'y a que six pouces de béton dans toute la première section?

— Oui, car il y a certainement un pied.

— Seriez-vous surpris si on vous disait que les creusages que l'on a faits révèlent qu'il n'y en a que six pouces?

— Oui, mais ce ne serait pas de ma faute; ce n'est pas moi qui ai exécuté les travaux.

L'enquête est ajournée à lundi, à 2 h. 30.

Remontant, 2. — Le dirigeable "Capitaine-Ferber", après avoir évolué à proximité de la frontière, a survolé longuement la ville. Il y avait six personnes à bord.

Remontant, 3. — Le dirigeable "Capitaine-Ferber", après avoir évolué à proximité de la frontière, a survolé longuement la ville. Il y avait six personnes à bord.

Remontant, 4. — Une machine de manœuvre a tamponné un train dans la gare de cette ville. Deux voyageurs ont été blessés.

Rien n'avait pu me soulager, rien n'avait pu vaincre mon insurmontable fatigue.

LES PILULES ROUGES

Le Bon Remède! Il m'a guérie.

Voilà comment s'exprime Madame Jean Pouliot, de Woonsocket, R. I.

Certaines personnes raisonnables, cependant, qui sont judicieuses sur d'autres sujets, croient avoir tout dit lorsqu'elles mettent leur état d'impotence sur le compte de la maladie. Vous leur demandez de faire quelque chose et elles répondent: "Je ne puis pas, je suis malade". Cependant, ce n'est pas une excuse; on n'a pas le droit de reculer devant la maladie, de lui céder. Il faut combattre. La maladie est une ennemie et quand on a du cœur, on ne fuit pas devant l'ennemi!

Ah! nous savons, il y a la faiblesse! Cette sensation énervante d'impuissance arrête toutes les initiatives et ébranle toutes les volontés, et c'est cette faiblesse qu'il faut vaincre d'abord. Avant d'attaquer la maladie, c'est elle qu'il faut vaincre d'abord; c'est elle qu'il faut guérir en premier lieu, puis l'équilibre se rétablira dans tout l'organisme et la santé reviendra.

Comment combattre la faiblesse? Il n'y a sûrement pas de meilleur remède que les Pilules Rouges, le grand remède réparateur du sang!

La faiblesse est causée invariablement par la pauvreté du sang, qui est à l'origine de tous les maux destructeurs de l'énergie chez la femme: troubles secrets, maux de tête, douleurs dans le dos, points de côté, manque d'appétit, irritabilité nerveuse, langueur, abattement et toutes les misérables sensations que les femmes éprouvent dans leurs jours de mauvaise santé, tout cela provient du sang, qui est coupable de ne pas être assez riche ni assez pur.

La grand danger, c'est que les femmes, en présence de leur état anémique persistant, de leur faiblesse toujours croissante, de leurs douleurs intimes toujours plus fréquentes et plus accablantes, se désespèrent, perdent courage et s'abandonnent.

La plupart du temps, cependant, si elles n'ont pas été guéries, quoique parfaitement guérissables, c'est que tout simplement, elles n'ont pas pris le bon remède, celui qui guérit. Il n'y a pas de mauvais remède, mais il n'y en a qu'un bon pour vous, femmes malades, celui qui s'applique à votre cas particulier, celui qui peut vous guérir.

Tant qu'on n'a pas encore fait usage des Pilules Rouges pour guérir l'anémie, on doit se dire qu'il y a de l'espoir, car elles ont guéri des cas très graves.

Une dame nous écrit:

CONSULTATIONS GRATUITES — Nous invitons toutes les femmes qui souffrent à venir consulter nos médecins spécialistes au No 274 rue St-Denis, Montréal; elles seront l'objet d'une attention toute spéciale et les conseils et avis qu'elles recevront leur seront d'un immense avantage. Celles qui ne peuvent venir à la consultation sont priées de décrire parfaitement dans une lettre leur état ou, si elles le préfèrent, de nous demander un blanc, nos médecins leur diront ce qu'elles doivent faire pour se guérir. Ces consultations, soit verbales, soit par correspondance, sont STRICTEMENT CONFIDENTIELLES et absolument GRATUITES.

AVIS IMPORTANT — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes, au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules; jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défié-vous aussi des COLPORTEURS; les PILULES ROUGES ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande spécialité pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO. Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Quel Bonheur! Dit la Jeune Maman:

"Grâce au bon SIROP du Dr CODERRE, j'ai bien des fois, soulagé mes enfants de douleurs d'intestins, de douleurs d'estomac, de souffrances de la dentition, etc., et je considère que c'est le meilleur dont une mère puisse se servir". — Mme FELIX COMEAU, 165 avenue Gaulin, Woonsocket, R. I.

MERES, insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le SIROP du Dr CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Le SIROP du Dr CODERRE est vendu par tous les marchands de remèdes. Prix 25c la bouteille.

DE PETITES CHOSES

Homme de lettres, ne sois pas pessimiste, je t'en prie. Songe au grand nombre de personnes à qui la littérature est tout à fait indifférente, et qui, au lieu de se plaindre de ne pouvoir s'endormir qu'après avoir lu un peu, se réveillent au matin avec un mal de tête, et j'ai soulevé mon chapeau. Elle s'est effacée le long du mur, en murmurant: "Pardieu, monsieur". J'ai reconnu à ce signe qu'elle était pauvre.

Siméon, avare et sobre, n'a jamais fumé. Mais si un bon cigare lui est offert, il l'accepte avec plaisir. Il lui semble qu'on lui donne vingt-cinq sous.

Le domestique qui sert un dîner très intime doit éprouver une petite satisfaction d'orgueil à penser que c'est sur le caprice de ses altes et venues — entre la table et l'office — que se règle le train de la conversation.

Les comptes rendus d'exécutions capitales peuvent être rangés au nombre des articles qui ne changent guère, et qu'on lit toujours avec plaisir.

Toul, 3. — L'épouvé allemand Burgard a été condamné à cinq ans de prison, mille francs d'amende et dix ans d'interdiction de séjour.

Dax, 3. — Une machine de manœuvre a tamponné un train dans la gare de cette ville. Deux voyageurs ont été blessés.



Mme JEAN POULIOT

"C'est plus qu'une malade guérie, c'est toute une famille réjouie de ma guérison, qui tient à vous exprimer sa joie sincère d'avoir connu les Pilules Rouges, ce remède que vous avez fait spécialement pour la femme. Lorsque débilitée, affaiblie, amaigrie et souffrante depuis de longues années, je commençai à prendre des Pilules Rouges, ce fut, je l'avoue, sans grande confiance. J'étais découragée par tous les remèdes que j'avais pris en vain et tous les traitements infructueux qui m'avaient été ordonnés. Rien n'avait pu me soulager, me fortifier, rien n'avait pu vaincre mon insurmontable fatigue. A peine mes jambes pouvaient-elles me porter; je n'avais plus la force de m'occuper de mon ménage; je négligeais tout; l'entretien de ma maison, la vie de ma famille étaient désorganisés par ma maladie. Oh! le bon remède que ces Pilules Rouges. Dès les premières boîtes, sentant que j'allais mieux, l'espoir me revint et je fus rendue à l'activité, à mon travail. En prenant des Pilules Rouges de temps en temps, pendant deux ans, j'ai complètement refait mes forces. Tout le monde en est heureux et moi j'en suis si contente que je raconte ma joie à toutes les femmes". — Mme JEAN POULIOT, 138 rue Cumberland, Woonsocket, R. I.



LA CREATION: L'une des principales attractions du Parc Dominion.

24 Heures

Chaque capsule porte le nom de son fabricant.

Se offrir des contre-façons

CHERCHER TOUS LES PHARMACIENS

Avez - Vous Songé

Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès :: :: :: ::

Le Canada

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise :: :: :: ::

Annoncez dans LE CANADA et vous aurez toujours de bons résultats :: :: :: ::

Ça chauffe dur au Conseil Municipal

DIVISES EN FACTIONS, LES ECHEVINS SE FONT UNE LUTTE SANS MERCY — DES MESURES QU'ON BLOCQUE — M. L. A. LAPOINTE FAIT FACE A LA TEMPESTE.

La séance du conseil municipal, hier après-midi, fut la plus acrimonieuse, qui ait encore été tenue à l'hôtel de ville depuis l'avènement de la présente administration. On se croyait reporté aux jours néfastes des "23". L'esprit de clan se manifesta de nouveau dans toute sa laideur. On usa de termes violents et gros de sens. Evidemment, ces querelles de personnes entravent la bonne administration, et il semble que ce n'est pas le temps de gâter ses énergies, alors que les finances municipales souffrent d'une si forte tension.

Le principal débat eut pour objet l'expropriation de la rue Denonville. Les connaissances du code municipal que possède M. L. A. Lapointe, lui servirent admirablement. Après avoir été battu deux fois par un vote décisif, il souleva un point d'ordre qui fut bien venu, et parvint ainsi à bloquer la ratification du projet. Le rapport des commissaires portait que l'expropriation de la rue Denonville ne ferait à la manière ordinaire, et non par achat à l'amiable, comme il avait été d'abord décidé. On sait que les commissaires avaient pris la résolution d'agir ainsi, parce que le projet d'achat à l'amiable omettait deux noms de propriétaires qui n'avaient pas signifié leur intention de vendre à la ville. MM. Ménard et Dubois proposèrent le rejet du rapport. M. Lapointe s'y opposa. M. Dubois expliqua que ce rapport était contraire aux intérêts de son quartier et qu'il serait préférable d'accepter celui que les commissaires firent à son insinuation lundi, et qui ne fut pas adopté parce que M. Ward demanda le "next meeting". "Je crois, dit-il, qu'on a donné de fausses informations au bureau des commissaires et je lui reprocherai d'avoir écouté les adversaires plutôt que l'échevin du quartier Emard, l'élus du peuple."

M. Hébert répond que les commissaires veulent exproprier la rue Denonville, mais que leur action est entravée par le fait que les propriétaires intéressés ne s'entendent pas sur la manière de procéder, chaque faction soumettant son plan. "Nous en sommes venus à la conclusion, dit-il, que l'expropriation pure et simple est préférable dans les circonstances ; mais, si l'échevin Dubois veut qu'il en soit autrement, il en prendra toute la responsabilité devant ses électeurs."

On prend alors le vote et, par dix-sept voix contre huit, le rapport est rejeté. Il restait maintenant à disposer du rapport antérieur fait par les commissaires, et portant que l'élargissement de la rue Denonville se ferait par l'achat à l'amiable des propriétés visées dans le projet. MM. Ménard et Dubois en proposèrent alors l'adoption, mais M. L. A. Lapointe, qui ne se tenait pas encore pour battu, fit l'amendement suivant :

"Attendu que le rapport maintenant devant le conseil ne comporte pas l'achat de toutes les propriétés requises pour l'ouverture de la rue Denonville, qu'il soit :

"Résolu : De retourner ledit rapport au bureau des commissaires afin de permettre audit bureau de s'entendre avec tous les propriétaires pour l'acquisition des immeubles requis pour l'ouverture de ladite rue Denonville, ou bien pour procéder à l'expropriation de ces immeubles, conformément à la résolution déjà adoptée par le conseil."

Le vote fut encore défavorable à M. Lapointe. Son amendement fut battu par dix-sept voix contre onze. Il souleva alors un point d'ordre, prétendant que ce dernier rapport avait été présenté irrégulièrement, qu'il y avait eu inversion et que le conseil municipal ne pouvait pas légalement l'adopter. Après avoir feuilleté le code des procédures, le maire Martin maintint le point d'ordre soulevé par M. Lapointe. M. Ménard, reconnaissant que la décision du maire était bien fondée, dit l'accepter, et ainsi, le rapport fut retourné au bureau des Commissaires.

M. Lapointe avait gagné son point, mais ce n'était qu'après une lutte d'une heure et demi. Car, entre le rejet du premier rapport et la fin non moins pénible du second, il s'écoula une période de temps assez longue qui fut consacrée à l'étude de diverses autres mesures. On sentait cependant que l'affaire d'expropriation était vivace dans tous les esprits, et que le ressentiment réciproque des échevins en cause ne demandait qu'à se manifester.

M. Larivière ayant demandé aux commissaires de faire, en vertu des conditions d'annexion, l'expropriation de certaines rues du quartier Longue-Pointe, M. L. A. Lapointe se leva vivement de son siège et déclara qu'il serait dissident, non seulement sur ce projet d'expropriation, mais sur tous les autres qui seraient présentés, parce que la ville en avait assez, qu'elle manquait d'argent et pouvait à peine suffire aux dépenses courantes. M. Ménard riposta, en colère que la ville était tenue de remplir ses obligations. "Nous sommes,

dit-il, contre des expropriations comme celles du boulevard Saint-Joseph et de la rue Sherbrooke, mais quand il s'agit d'ouvrir une rue, de remplir une des conditions d'un contrat, de donner aux résidents d'une localité le débouché qu'ils demandent instantanément, nous sommes d'avis que la ville doit faire son devoir. Il est temps enfin de dire les choses telles que nous les pensons. Quand il s'agit des quartiers excentriques, on ne veut rien entendre, on se bouche les oreilles. Il faut que ça cesse, et je le dis de toute ma force au leader du Conseil."

M. Larivière trouve surprenante la conduite de M. Lapointe. "On ne demande pas de faveurs au leader, dit-il. On veut seulement que se fassent les expropriations décrétées par la Charte. Je croyais que M. Lapointe avait des idées plus larges. Il connaît bien la charte pourtant. Il doit savoir que, en 1910, la Ville a contracté certaines obligations envers le quartier Longue-Pointe."

— Il est étonnant, dit M. Lapointe, qu'on fasse un crime à un homme d'exprimer ses opinions. Parce que j'ai dit que je n'approuverais pas, pour le moment, ces projets d'expropriation, on me saute dessus à pieds joints. On me vilipende et l'on me regarde d'une manière sarcastique en m'appelant "leader". Je tiens à dire une fois pour toutes qu'il n'y a pas de "leader" ici. Nous sommes tous égaux et vous le savez bien."

"M. Larivière insinue que j'ai approuvé l'expropriation du boulevard Saint-Joseph. Soyez donc franc, M. Larivière ! Vous savez très bien que j'ai dit le contraire. Je suis d'opinion qu'il faut cesser de prendre le Conseil par surprise. Et je déclare que, depuis quelque temps, quelques-uns s'occupent de compromettre ce Conseil. Je ne veux pas faire leur jeu."

Le débat en resta là, mais pour reprendre quelques minutes plus tard, au sujet d'un raccordement d'égouts dans le quartier Mont-Royal. M. Lapointe trouve que la motion de l'échevin Rochon à cet effet contient des longueurs, des "attendu" qui embrouillent la question, et il s'oppose à ce qu'elle soit adoptée. "Je veux voir clair là-dessus, dit-il, et aussi dans bien d'autres choses".

M. Ménard — Je m'aperçois que, depuis quinze jours, M. Lapointe veut voir clair. Il est surpris que ses enfants l'imitent si bien. Il est surpris que les aiglons qu'il a formés veulent aussi voler au soleil, lui qui nous arrivait autrefois avec des motions de deux pages, comme, par exemple, celle concernant le tramway, qui n'avait pas été soumise au caucus des échevins."

M. L. A. Lapointe — Je proteste de toutes mes forces contre cette assertion, parce qu'elle est fautive. M. Ménard — Les petits moutons dans la bergerie sont devenus rebelles. M. Lapointe — Je déclare emphatiquement que la motion du Street Railway a été soumise aux échevins en caucus, et lorsque M. Ménard dit le contraire, il ment sciemment."

Ici, le maire Martin se lève et ordonne à MM. Ménard et Lapointe de reprendre leurs sièges. Ceux-ci s'exécutent aussitôt, et cette mesure a pour effet de clore le débat. M. Rochon annonce alors qu'il retire sa motion, mais qu'il la présentera de nouveau à la prochaine séance du conseil municipal.

Un autre rapport des commissaires, à l'effet d'acheter cinq mille valves automatiques pour équiper les pompes-fontaines, leur fut retourné après une assez longue discussion. M. Ménard proposa d'abandonner ce rapport. M. L. A. Lapointe, en amendement, proposa de l'adopter. Une longue discussion suivit. On fit entendre à M. Ménard que ces valves automatiques rendraient un grand service à la brigade des incendies. Il consentit alors à retirer sa motion, mais en spécifiant que le rapport serait retourné au conseil municipal pour plus amples détails, ce qui fut fait.

UN OUVRIER ENSEVELI SOUS UNE MASSE DE TERRE.

A un endroit où l'on travaillait au creusement d'un puits sur la rue Sherbrooke, près Cartier, un éboulement s'est produit et un ouvrier du nom de Nap. Brunet, âgé de 61 ans a été blessé.

Transporté à l'hôpital Notre-Dame, on a constaté que Brunet souffrait de la fracture de deux côtes et de nombreuses contusions sur le corps. Brunet demeure au No. 585 rue Cartier.

UNE GROSSE RUMEUR

UN ULTIMATUM AU COLONEL OSTELL.

On nous informe à la dernière heure que plusieurs officiers du 65e vont poser un ultimatum au colonel Ostell, pour le forcer à tenir au plus tôt une assemblée spéciale, où l'on discutera la situation faite au régiment par l'affaire des fusils.

On ajoute que le colonel aurait déjà entre les mains la démission signée de l'un des officiers, au cas où cette demande serait refusée.

L'AFFAIRE EST CLASSEE

ON N'ENTENDRA PLUS PARLER DU MYSTÈRE DU CHATEAU TAIT.

Comme il fallait s'y attendre, la désastreuse tragédie de "Château Tait" de Tréfontaine, doit être considérée comme classée; c'est ce qui ressort du résultat de l'enquête tenue par le coroner.

Les jurés après une délibération d'environ dix minutes, en sont venus à la conclusion qu'il avait dû y avoir crime, mais qu'il était impossible d'établir sûrement l'identité du cadavre retrouvé dans les décombres, et que la police soit chargée de faire des recherches.

Nous l'avons dit le lendemain de la découverte du cadavre, et la veille que deux des meilleurs hommes du bureau de la Sûreté ont failli se noyer, en faisant des recherches dans cette cause, on a attendu trop longtemps pour fouiller les décombres; d'ailleurs les six mois écoulés depuis l'incident, Richard, qui semble sérieusement incriminé dans cette affaire, a eu le temps de se mettre à l'abri et difficilement aujourd'hui les détectives pourraient-ils le retrouver? C'est pour cela que malgré la décision du jury du coroner qui ordonne des recherches, il faut déclarer que cette affaire est une affaire classée.

TOUJOURS AU LARGE

ALFRED MARTIN N'A PAS ENCORE ETE CAPTURE.

Alfred Martin, qui a si proprement faussé compagnie aux détectives, avant-hier, n'a pas encore été repris. On sait que le fugitif, en compagnie de son frère Ulric, avait été arrêté sous une accusation de vol. Les deux frères étaient enfermés dans une des cellules du bureau de la Sûreté en attendant leur confrontation avec des personnes chez qui on supposait qu'ils avaient commis des vols. Vers six heures, ils réussirent à ouvrir la porte de fer de leur cellule et, à pas de loup, traversèrent la chambre du corps de garde, descendirent l'escalier et se n'est que par le plus grand des hasards qu'ils furent rencontrés par l'opérateur Paul Campeau qui, voyant leur attitude sournoise, soupçonna qu'ils se sauvaient et en alerta un certain Ulric. Quant à Alfred, il put prendre la porte de sortie et court encore.

De nombreux agents ont été lancés à sa poursuite, mais hier au soir encore, à la Sûreté, il n'y avait aucune nouvelle le concernant; c'est toute fois le renseignement qui nous a été donné.

PRECOCE VOLEUR

UN GAMIN VOLAIT DES PORTE-MONNAIE.

Le constable Megan du poste Central a prouvé qu'il avait l'habitude d'un bon policier, en opérant hier matin, l'arrestation d'un jeune gamin qui surprenait assis au coin d'une porte près du marché Bonsecours, en train de compter une liasse de papier-monnaie, surpris de voir tant d'argent entre les mains d'un petit garçon, le constable Megan, eut des soupçons; s'avançant dans la direction du gamin, celui-ci en l'apercevant, voulut se sauver éparpillant au vent l'argent qu'il comptait précédemment; le constable lui mit la main dessus et l'ayant forcé à ramasser l'argent, le constable le posta; là on trouva dans les poches du gamin une quantité de porte-monnaie vides, qui sans doute provenaient des vols commis par lui, dans la foule qui circulait au marché. Très nombreuses étaient les plaintes de ménages qui se faisaient voler leur argent les jours de marché.

Les parents de l'enfant ont été avertis et une enquête sérieuse sera faite pour savoir à qui pouvait profiter l'argent produit du vol.

En attendant le gamin a été confié aux soins de M. Despaty, de la Cour Juvenile.



Lorsque Vous Voyagez

Le moyen par lequel vous pouvez vite reconnaître un Fermier en ville ou un étranger dans le pays, est par ses vêtements.

En Angleterre, on dit : "Je puis dire que vous êtes Américain par vos vêtements".

Par la physionomie et l'accoutrement vous distinguez un étranger d'un des vôtres.

Un Cosmopolite, c'est un homme qui se sent chez lui et qui paraît chez lui n'importe où.

Les vêtements Semi-ready ont cet air cosmopolite qui donnera à celui qui les porte un aplomb parfait partout où il ira.

Nous étalons des complets pour voyager à l'étranger et des complets de voyage à \$15, \$25, \$30 — échantillons parfaits des vêtements-tailleurs recherchés.

EUGENE BOURASSA & CIE

441 Rue Ste-Catherine Est

RILEY HERN, coin Ste-Catherine et Peel

L. GUILLEMETTE & FRERE, Trois-Rivières.

ROD. SANGSTER, coin du bureau de poste, rue St-Jacques.

Longue séance, peu de travail

LA SEANCE SPECIALE DES COMMISSAIRES A PROPOS DE LA QUESTION DES TRAMWAYS SE PASSE A ECOUTER LES GRIEFS DES QUARTIERS EXCENTRIQUES.

Le bureau des commissaires a tenu, hier soir, une séance spéciale pour discuter la question du Tramway.

Le commissaire Alney s'attendait à discuter la position que prendraient les autorités de la ville à l'égard de la compagnie. Cependant, il n'en fut rien et la plus grande partie de la séance a été consacrée à l'audition des demandes et des griefs des quartiers excentriques, lesquels ont déjà été exposés à la compagnie l'an dernier. Tous les représentants de ces quartiers demandent des prolongements de la voie ferrée sur certaines rues, et des voies nouvelles sur d'autres.

Le commissaire MacDonald a fait remarquer au cours de la séance qu'il n'est pas d'appeler les représentants de la compagnie à venir discuter avec les autorités de la ville, les conditions de cette franchise, les commissaires devraient non seulement bien étudier

Cette affaire de timbres du centenaire Cartier

LE GOUVERNEMENT DIRA-T-IL POURQUOI IL A FAIT CESSER L'IMPRESSION DES TIMBRES SOUVENIRS DU CENTENAIRE CARTIER ?

Il y a quelques jours, nous annoncions que le gouvernement fédéral avait contremandé l'exécution des timbres-poste commémoratifs du Centenaire Cartier. Nous disions également que le travail d'exécution des timbres était déjà commencé.

Nous ne nous trompions point. En effet, le bulletin mensuel de la nation "Theodore Champion", de Paris, consacrant un entrefilet spécial à ces timbres, dont il donne la nomenclature suivante :

Cette série de timbres commémoratifs sera mise en vente le 1er juillet, date de la fête de la Confédération. Elle comprendra les valeurs suivantes :

1. le roi et la reine d'Angleterre.
2. le monument de Cartier.
3. la maison où naquit Cartier.
7c. le prince de Galles.
10c. le pont Victoria inauguré par Cartier en 1869.
20c. un train du Pacifique Canadien traversant un champ de blé de l'Ouest avec l'inscription "All aboard for the West".
50c. Blason de Cartier avec sa devise "Franc et sans dol" et l'inscription "O Canada, mon pays, mes amours".

D'autre part le bulletin de la maison Stanley Gibbons, de New-York, publie la même liste et ajoute :

"Nous espérons recevoir des timbres magnifiques, car ils sont dessinés, gravés et imprimés par l'American Bank Note Co".

Ce qui serait intéressant de savoir c'est la raison pour laquelle le département des Postes a fait cette volte-face. Pourquoi a-t-il retiré cette commande une fois donnée ? Il y a quelque chose de louche dans cette renouveau de l'hon. M. Pelletier, et le peuple a le droit de savoir ce qui se cache sous cette histoire de timbres.

D. GAGNON & CIE Limitée

MAGASIN A RAYONS

ANGLE SAINT-LAURENT ET DORCHESTER

VENTE EXTRAORDINAIRE DE JUILLET

Pour faire de la place pour notre nouveau département de hardes faites pour hommes et garçons que nous devons ouvrir au mois d'août prochain

\$100,000.00 DE MARCHANDISES doivent être vendues ou déplacées pour livrer le deuxième étage de notre magasin pour ce département. — Venez dès ce soir ou un des jours de la semaine prochaine, nous vous offrirons tout à bon marché.

ETOFFES A ROBES

VOICI DES BARGAINS !!

1000 verges de voile avec rayures de soie, dans les couleurs nouvelles, en vente à 2 1/2c. 10 verges à la fois. 3000 verges de broderie plus large fine qualité, de 10c. en vente à 5c. 10 verges à la fois.

2000 verges de serge, cheviot, étoffes unies, à carreaux, grande variété, régulier 70c à 85c. en vente à 47c.

Etoffes à robes, soie artistique, en gris fleuri ou rayé, double, régulier \$1.25, en vente à 95c la verge.

160 doz. DE BLOUSES D'ETE POUR DAMES

Qualité de 55c pour 30c. Lot varié de belles blouses, qualité de \$1.00 à \$1.25, en vente à votre choix, à 59c.

Blouses recouvertes en net de \$1.25 et \$1.50, en vente à 98c.

Blouses en soie noire et de toutes couleurs, prix spécial, \$3.25.

1000 verges de soie, rouge et blanc, pâle et brun, glacée, de 50c. en vente à 15c.

SOUS-VETEMENTS POUR DAMES

Jupons blancs avec broderie, aussi jupons rayés, couleur, régulier 95c, en vente à 89c.

Jupons blancs en fin coton lisse, large dentelle ou broderie, de \$1.25 à \$1.50, en vente à 95c.

Robes de nuit en beau coton blanc, pour dames ; régulier 59c, en vente à 48c.

30 douzaines de cache-corsets blancs, une variété attrayante, à partir de 10c en montant.

Brassières dernier style, des valeurs supérieures, à prix populaires, toutes les grandeurs, 50c, 75c, \$1.00 chaque.

35 douzaines de bas ajourés, noirs, blancs, bleu-rose, gris, mauves et beaucoup d'autres couleurs, fine qualité de 35c. à 1-1/2c. En vente au choix à 25c la paire.

AVIS — Vers le 10 août prochain, nous cesserons de vendre les Patrons Butterick, et nous vendrons les Pictorial Review de New-York, à la place.

BRODERIES A MOITIE PRIX

2000 verges de broderies étroites, mais fine qualité, de 1c la verge, en vente à 5c. 2 1/2c. 10 verges à la fois. 3000 verges de broderie plus large fine qualité, de 10c. en vente à 5c. 10 verges à la fois.

10,000 verges d'autres broderies plus larges, dans la même proportion de prix et de qualité.

Broderie de 18 pouces de large, à 19c et 25c ; valant le double.

Broderie de 45 pouces de large à 49c et 55c ; valant le double.

CEINTURES DE FANTAISIE POUR DAMES

1 lot "Job" régulier de 15c à 20c, offerts à 5c.

1 autre lot "Job" régulier de 25c à 50c, offerts à 10c chaque.

MERCERIES POUR HOMMES

Gilets légers pour l'été, en noir ou drab bien faits et confortables, toutes les grandeurs pour hommes ; régulier \$2.00, en vente à \$1.25 chaque.

Chaussettes en coton fin, noir, en tan ; régulier 20c, pour 12 1/2c la paire.

50 doz de chaussettes en cachemire noir, bien finies, marques Llama, de 30c. en vente à 23c la paire.

Sous-vêtements combinés, halbrigan, pour hommes ; régulier 75c, en vente à 48c.

CORPS ET CALECONS D'HOMMES

Poreux, ajourés, couleurs rose et blanc ; cette qualité de 40c chaque, prix de vente 25c chaque.

Corps et caleçons de qualité supérieure pour hommes, rayés, bien finis, avec bande latérale et boutons d'écailles ; valeur de 75c chaque, en vente à moitié prix, 37 1/2c ou 75c le complet.

58 douzaines de chemises, indienne ou toile, couleur pour le travail, grandeurs pour hommes ; en vente à 35c.

Autres lignes de belles chemises régulières pour hommes ; prix spécial à 47c.

Haute qualité de chemises ; diverses qualités de \$1.25 ; lignes brisées, en vente à 79c.

Pantalons en tweed pour garçons ; régulier 50c, pour 35c.

Beaux parapluies à ressort, grandeur pour hommes, régulier \$1.00 pour 75c.

AMOUREUX EN FUITE

LES FUGITIFS DE BOSTON SONT VUS A ST-HYACINTHE ET A RICHMOND.

La Sûreté de Montréal recevait un télégramme de Boston, hier, lui demandant de surveiller tous les arrivages de trains, car deux fugitifs de la capitale du Massachusetts, étaient soupçonnés d'avoir pris la direction de Montréal. Il s'agit dans l'espèce, d'une fugue d'une riche héritière, fille d'un homme d'affaires de Boston avec son chauffeur, Louis Eysman.

On dit la donnelle très jolie. Le couple fugitif n'avait pas débarqué à Montréal hier midi.

Soupçonnant que le père de la fugitive avait de l'utilité le télégraphe, et qu'elle, plus prompt, que la vapeur, avait déjà transmis des instructions à Montréal, les deux amoureux ont laissé le train à St-Hyacinthe et ont pris le train pour Richmond, gagnant Québec. Ce sera sans doute dans la vieille capitale que seront arrêtés les fugitifs.

NOUVELLE LIGNE DU C. P. R. A TORONTO

Et service rapide pour Chicago

Les trains pour Chicago partent à 8.45 a.m. et 10.00 p.m. ; sur la voie ferrée du Michigan Central de Windsor à Chicago.

Les voyageurs qui vont à Toronto, Colborne, Grafton, Colborne, Port Hope, Bowmanville, Oshawa et Whitby peuvent prendre le premier train et, par la nouvelle ligne, arriver à destination de bonne heure dans l'après-midi. Plusieurs de ces endroits se trouvent ainsi plus faciles d'accès qu'auparavant avec Montréal.

IL EST ACQUITTE

Monsieur J. F. Paput dont nous avons annoncé l'arrestation opérée à Québec, le 3 juin dernier, sous une accusation de faux prétextes a été acquitté par le magistrat, en cour d'Enquête. Le plaignant dans cette cause a déclaré par son avocat que la plainte déposée par lui avait été le résultat d'un malentendu, et a demandé à la cour la permission de la retirer. Le tribunal a fait droit à sa demande. Maître Arthur Giguère était l'avocat de M. Paput et Maître J. B. Bissonnette, C.R., l'avocat de la poursuite.

LES DENTISTES GENDREAU

ont transporté leurs bureaux

Au No 535 rue St-Denis

TEL. BELL EST 2916

The Arbour Hotel Company

LIMITED

CAFÉ ouvert jour et nuit

Cuisine et vins de choix.

Salons particuliers.

187 BLVD. ST-LAURENT

A VENDRE

Pupitre double, pour comptabilité, en cerisier, en très bonnes conditions ; a coûté \$100.00, sera vendu à bon marché.

S'adresser à 73 rue St-Jacques.

UNE AUTO VOLEE

LE NOTAIRE LIBERAN SE FAIT VOLER SON AUTOMOBILE SUR LA PLACE D'ARMES.

Les vols d'automobile sont à l'ordre du jour. Hier encore, en pleine Place d'Armes, entre trois et quatre heures de l'après-midi, une automobile "Overland", numéro de licence 18-844, a été volée. Son propriétaire, le notaire Libéran, de Ste-Genève, s'était absenté quelques instants ; à son retour l'automobile avait disparu.

L'auto est du modèle 1912 forme torpedo. Les personnes qui pourraient donner quelques renseignements sur cette automobile sont priées de s'adresser au bureau de la Sûreté ou à M. Libéran lui-même, à Ste-Genève.

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DU CANADA Limitée, dont M. J. B. LaPointe est le Gérant-général, au bureau, Numéro 78 Rue St-Jacques, Montréal.

COUPON POUR GRAVURES EN COULEURS

Données gratuitement

par Le "CANADA"

4 Juillet 1914

SIX COUPONS DE DATES CONSECUTIVES CONSTITUERONT UNE SERIE